

Victoria STELMARSKI

**Master « Métiers de l'Éducation,
de l'Enseignement et de la Formation »**

Mention *Premier degré*
Domaine de recherche *SCIENCES*

Parcours *MEEF*
Centre *ALBI*

Mémoire

*Étude comparative des pratiques déclarées et des pratiques effectives
à propos de l'éducation à la santé en EPS*

Directeur de mémoire
M^{me} AMANS-PASSAGA Christine

Co-Directeur de mémoire
M^{me} SOYER Marie-Hélène

Membres du jury de soutenance

- *M^{me} AMANS-PASSAGA Christine, enseignante chercheuse en EPS*
- *M^{me} SOYER Marie-Hélène, enseignante formatrice en EPS*

Soutenu le 12 juin 2017

Année Universitaire 2016-2017

SOMMAIRE

Introduction	5
A) Cadre théorique	6
I) <u>Analyse des termes au cœur du sujet</u>	6
• Santé.....	6
• Education à la santé.....	7
II) <u>Evolution de la santé et de l'éducation à la santé à l'école</u>	8
III) <u>L'éducation à la santé à l'école selon les textes institutionnels</u>	9
IV) <u>Le point de vue de la recherche sur l'éducation à la santé à l'école</u>	12
V) <u>Le rôle de l'EPS en matière d'éducation à la santé à l'école</u>	13
B) Problématique	16
C) Méthodologie du recueil de données	17
I) <u>Choix du public</u>	17
II) <u>Données dans le recueil envisagé</u>	18
1) Contenu du cadre d'entretien.....	18
2) Modalités de traitement de l'entretien.....	20
3) Vidéo d'une séance d'EPS.....	20
4) Traitement de la vidéo.....	21
D) Résultats	22
1) Analyse de l'entretien.....	22
2) Analyse de la vidéo.....	28
3) Confrontation entre le dialogue et la pratique.....	34
E) Discussion	39
F) Conclusion	42

G) Bibliographie	45
Sommaire des annexes	48
• <u>Annexe 1</u> : Cadre d'entretien.....	49
• <u>Annexe 2</u> : Retranscription de l'entretien.....	51
• <u>Annexe 3</u> : Retranscription de la vidéo d'EPS.....	61
• <u>Annexe 4</u> : Fiche de préparation de l'enseignant pour la séance d'EPS... ..	84
• <u>Annexe 5</u> : Feuille distribuée aux élèves lors de la séance.....	85

REMERCIEMENTS

Je souhaiterais avant tout adresser mes remerciements à l'ensemble des personnes qui m'ont permis de bénéficier de cette expérience enrichissante, tant du point de vue professionnel que personnel.

Je remercie mon professeur et directeur de mémoire, Christine AMANS-PASSAGA, enseignante chercheuse à l'Institut National Universitaire Champollion, pour son aide et sa contribution dans la construction de ce travail.

Un grand merci à ma tutrice de stage, Claudine SOURZAC, professeur des écoles maîtres formateurs, pour sa bienveillance, sa participation et m'avoir associée à ses activités.

Enfin, j'adresse également toute ma gratitude envers Marie-Hélène SOYER, enseignante formatrice en EPS à l'ESPE d'ALBI, pour sa disponibilité et ses judicieux conseils lors de la réalisation de ce mémoire.

Introduction

Selon l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), l'obésité concerne à l'heure actuelle la quasi-totalité de la planète. En effet, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) fait aujourd'hui un constat alarmant : 35% des adultes dans le monde sont en surpoids ou souffrent d'obésité. Néanmoins, la loi du 9 août 2004 a marqué une évolution notable dans la formalisation d'une politique de santé publique en France ayant pour objectif d'améliorer la santé de la population et de réduire les inégalités de santé. A titre d'exemple, le PNNS (Plan National Nutrition Santé) a été mis en place en France en 2001 par le Ministère de la Santé. Il s'agit d'un plan de santé publique axé sur la nutrition et sur les habitudes de vie (activités physiques) visant à améliorer l'état de santé de la population. Pour le PNNS, la nutrition est l'équilibre entre les apports liés à l'alimentation et les dépenses occasionnées par l'activité physique. Ses objectifs sont de *« réduire l'obésité et le surpoids dans la population, augmenter l'activité physique et diminuer la sédentarité à tous les âges, améliorer les pratiques alimentaires et les apports nutritionnels notamment chez les populations à risque, réduire la prévalence des pathologies nutritionnelles »*.

Ayant fait des études à la Faculté des Sciences de Sport et du Mouvement Humain (F2SMH) et notamment dans la filière Activités Physiques Adaptées et Santé (APAS), je me suis naturellement intéressée à la question de l'éducation à la santé dans l'enseignement scolaire. Plus précisément, je me suis penchée sur la place accordée par les professeurs des écoles à l'éducation à la santé dans les séances d'EPS. J'ai également voulu essayer d'évaluer la façon dont les professeurs des écoles introduisent l'éducation à la santé dans les pratiques scolaires, dont l'EPS. Etant moi-même future enseignante, il m'a paru cohérent de m'intéresser à la manière de sensibiliser les élèves à leur santé au sein des séances d'EPS en prenant en compte les recommandations des nouveaux programmes de 2016 et l'ensemble des textes institutionnels dans le cadre de l'éducation à la santé.

Afin d'avoir une vision réelle de l'enseignement de l'éducation à la santé à l'école, un professeur des écoles a été interrogé et observé dans le cadre de son enseignement de l'EPS.

En premier lieu, il s'agit de problématiser les termes centraux au cœur du sujet dans un cadre théorique et d'établir une analyse relative à la position occupée par l'éducation à la santé au sein des programmes scolaires et des textes institutionnels. En parallèle, il faut s'intéresser au point de vue des chercheurs sur l'éducation à la santé à l'école et à la place accordée à celle-ci, plus particulièrement en EPS, pour conclure cette étude.

Dans un second temps, après avoir défini la problématique, il est question des moyens et des outils mis en oeuvre dans le cadre de cette recherche.

Enfin, un traitement des résultats, en lien avec les observations relevées dans le cadre théorique, permet de confronter les pratiques déclarées avec les pratiques réellement effectuées.

A) Cadre théorique

I. Analyse des termes au coeur du sujet

• Santé

Il existe de nombreuses définitions de la santé. Au XVIIIème siècle, toute personne ne présentant pas de maladie se considérait en bonne santé. La définition la plus notoire de la santé est celle de l'Organisation Mondiale de la Santé qui la définit, dès 1946, comme un *“état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité”*.

Ce concept de santé a beaucoup évolué au fil des années. En effet en 1988, le Conseil de l'Europe définissait la santé de la façon suivante: *“Plus que l'absence*

d'infirmités ou de maladies, la santé est une qualité de vie comportant une dimension sociale, mentale, morale et affective tout autant que physique". Cette définition accentue le fait que la santé n'est pas que physique mais également sociale et psychique.

La santé est également un droit fondamental qui est inscrit dans les textes fondamentaux français et internationaux: la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789), le Préambule de la Constitution Française de 1946 à 1958 et la Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne de 2000.

• **Education à la santé**

Une définition de l'éducation à la santé a été donnée par l'Organisation Mondiale de la Santé en 1983 lors de la 36ème assemblée mondiale de la santé : elle est décrite comme *"tout ensemble d'activités d'information et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin."*

Sur son site Eduscol, l'Education Nationale explique que l'Education à la santé repose sur sept axes prioritaires : *"l'hygiène de vie, l'éducation nutritionnelle et la promotion des activités physiques, l'éducation à la sexualité, la prévention des conduites addictives et des jeux dangereux, du mal-être, la lutte contre le harcèlement entre élèves, l'éducation à la responsabilité face aux risques"*.

De plus, l'éducation à la santé est constituée de savoirs. Ces-derniers peuvent être rangés en trois pôles selon les travaux de Simar et Jourdan en 2008 : la dimension corporelle c'est-à-dire la connaissance de soi, de son corps dans sa globalité; la dimension psychosociale qui regroupe les savoirs-faire et les savoirs-être et enfin la dimension critique qui se traduit par la capacité à faire face à l'environnement, à la pression des pairs. Denis Loizon (2011) démontre selon deux études réalisées que ces trois grandes dimensions didactiques relatives à

l'éducation à la santé sont bien enseignées en EPS.

Cependant la notion d'éducation à la santé reste difficile à définir et notamment en milieu scolaire. En effet, les enseignants éprouveraient de nombreuses difficultés à réaliser qu'ils enseignent l'éducation à la santé en pratique. Effectivement, d'après D. Berger, F. Pizon, L. Bencharif et D. Jourdan (2008), il y aurait une "difficulté à définir l'éducation à la santé comme objet d'enseignement". Il serait donc nécessaire d'accompagner les maîtres dans une dynamique de "promotion de la santé" à l'école puisque l'éducation à la santé est inscrite dans les programmes scolaires et apparaît donc indispensable.

II . Evolution de la santé et de l'éducation à la santé à l'école

La lecture du dossier de L.Tondeur et de F. Baudier (1996) et des articles de J. Guiet- Sylvain (2011) et de D. Nourisson et S. Parayre (2012) m'ont permis de rendre compte de l'évolution de la santé et de l'éducation à la santé à l'école. C'est le siècle des lumières qui est à l'origine de l'ouverture aux soins et à la santé des élèves. A partir de là, des changements significatifs apparaissent en matière de conservation de la santé des élèves et perdurent jusqu'à la moitié du XIXème siècle. La médicalisation s'accroît et la santé de l'enfant devient une des préoccupations de l'école. Cependant, au XVIIIème siècle, la révolution sanitaire ne concerne pas toutes les écoles. Ce sont les établissements élitistes, les collèges et les écoles militaires qui vont changer les habitudes de vie et de conservation de la santé en effectuant des changements sur l'agencement scolaire (salles de classe plus vastes), mais aussi en contribuant à "renouveler l'air" et en généralisant l'infirmerie qui n'était présente que dans de rares institutions. C'est à partir du XIX ème siècle que le corps occupe une place "de plus en plus importante dans la médecine officielle" (Tondeur et Baudier 1996). C'est dans ce contexte qu'est né le mouvement hygiéniste où il ne s'agit plus seulement de se préoccuper de l'air et de l'espace mais plutôt de l'hygiène du corps dans un but de maintien de la salubrité des bâtiments. Il apparaît alors un

accroissement de l'engagement sanitaire dans toutes les institutions scolaires quelque soit le degré d'enseignement. Au XXème siècle, l'accent est mis sur la responsabilité individuelle. A partir de 1945, le premier système préventif français entre en vigueur et permet la création de centres régionaux et nationaux d'éducation sanitaire. Les années 1960 marquent un tournant : le lien de l'interaction entre les acteurs de la médecine et l'instruction publique est renforcé. Dans les années 1970, les premières campagnes de prévention de santé sont mises en place. Puis, le terme d'éducation apparaît dans les années 1980. La loi d'Orientation du 10 juillet 1989 confie l'éducation à la santé aux communautés éducatives. L'éducation à la santé est par la suite intégrée dans les programmes officiels de l'école.

III . L'éducation à la santé à l'école selon les textes institutionnels

La santé des élèves est une préoccupation majeure du Ministère de l'Education Nationale. Elle est incluse dans la mission éducative concernant l'ensemble des élèves. Ainsi, l'école a une double mission : elle assure le suivi de la santé des élèves ainsi que leur éducation a la santé, aux comportements responsables et a la citoyenneté. L'éducation à la santé est inscrite dans les programmes de l'école primaire. En effet, selon le site internet de l'éducation nationale "éducation.gouv.fr", l'école a une double mission: l'éducation à la santé des élèves ainsi que le suivi de leur santé.

D'après le Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015, l'éducation à la santé est présente dans trois disciplines : **l'Education Physique et Sportive**, **l'Enseignement Morale et Civique** et le domaine des **Sciences**. Elle est également présente dans le Bulletin Officiel n°2 du 26 mars 2015 dans les domaines « **agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique** » et « **explorer le monde** ».

Actuellement, dans ces programmes officiels, il est précisé qu'au cycle I les élèves

« apprennent à mieux connaître et maîtriser leur corps. Ils comprennent qu'il leur appartient, qu'ils doivent en prendre soin pour se maintenir en forme et favoriser leur bien-être. Cette éducation à la santé vise l'acquisition de premiers savoirs et savoirs-faire relatifs à une hygiène de vie saine » ainsi qu'avoir « une première approche des questions nutritionnelles » dans le domaine d'apprentissage « **Explorer le monde** ».

De plus, les séances de **motricité** au cycle I « *participent d'une éducation à la santé* » en amenant les élèves à « *éprouver le plaisir du mouvement et de l'effort, à mieux connaître leur corps pour le respecter* ». En ce qui concerne le cycle II (cycle des apprentissages fondamentaux CP, CE1, CE2), lors des séances d'**Education Physique et Sportive**, l'enseignant doit amener ses élèves à « *rechercher le bien-être et à se soucier de leur santé* » notamment « *découvrir les principes d'une bonne hygiène de vie, à des fins de santé et de bien-être* » ainsi que de « *ne pas se mettre en danger par un engagement physique* ». Il est indiqué dans le Bulletin Officiel n°2 du 26 mars 2015 que l'enseignement de l'EPS en matière d'éducation à la santé et à la sécurité est également en lien avec les domaines d'enseignement « **Questionner le monde** » et « **Education Morale et Civique** ».

Pour ce qui est du cycle III (CM1, CM2, 6^{ème}) : **L'Education Physique et Sportive** contribue à entretenir la santé des élèves en leur apprenant à « *évaluer la quantité et qualité de son activité physique quotidienne dans et hors de l'école, connaître et appliquer des principes d'une bonne hygiène de vie, et adapter l'intensité de son engagement physique à ses possibilités pour ne pas se mettre en danger* ». De même que pour le cycle II, cet enseignement est associé au domaine des **Sciences et Technologies** (besoins en énergie, fonctionnement des muscles et des articulations, connaissance des gestes de premiers secours, des règles élémentaires de sécurité routière...) et s'articule aussi avec **l'Education Morale et Civique** (conditions d'apprentissages pour respecter les autres, développer l'empathie, coopérer...).

Enfin, étant donné que le cycle III regroupe le CM1, le CM2 et la sixième depuis la

rentrée 2016, nous pouvons également nous pencher sur les programmes du collège de 6^{ème} en EPS. Ces nouveaux programmes stipulent que les élèves doivent être amenés à « *rechercher le bien-être et à se soucier de leur santé* ». De plus, une partie entière est consacrée à l'éducation à la santé : « *Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière* ».

Nous constatons ainsi que la santé a une place prégnante dans l'enseignement de l'EPS. De plus, nous pouvons remarquer qu'il existe une réelle progression et continuité de l'apprentissage de l'éducation à la santé dans les programmes de l'école élémentaire et du collège.

La circulaire de 1998 et les textes officiels soulignent le rôle que l'EPS peut jouer dans le développement de compétences des élèves « *relatives à la connaissance et à la maîtrise du corps* ». Jourdan en 2009 reformule cette notion: « *c'est contribuer à développer chez les élèves la capacité à faire des choix éclairés et responsables en matière de santé* ».

De plus, l'éducation à la santé apparaît dans le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture du 23 avril 2015 dans le domaine 3 « *la formation de la personne et du citoyen* ». Il est stipulé à l'intérieur de ce domaine que la totalité des enseignements est conduite par l'ensemble des disciplines. Cependant, il est aussi précisé que l'EPS et l'Enseignement Physique et Moral participent davantage à l'enseignement de l'éducation à la santé.

En ce qui concerne le Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (BO n°30 du 25 juillet 2013), dans la compétence 6 « *Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques,* » il est spécifié que le professeur des écoles doit « *apporter sa contribution à la mise en œuvre des éducations transversales, notamment l'éducation à la santé , l'éducation à la citoyenneté , l'éducation au développement durable et l'éducation artistique et culturelle* ».

IV. Le point de vue de la recherche sur l'éducation à la santé à l'école

D'après Léal (2012), l'éducation à la santé ne peut être limitée dans la classe à des actions disciplinaires ponctuelles. Etant *“la composante d'une éducation globale, l'éducation à la santé ne constitue pas une nouvelle discipline : elle se développe à travers les enseignements et la scolaire”* (Bulletin Officiel n°43, 1998).

Selon une étude de Jourdan & al (2002), *“71 % des enseignants de l'académie ayant renvoyé le questionnaire, déclarent mener des actions en éducation à la santé”*. Même si le nombre paraît élevé, cela démontre certaines limites quant à l'enseignement de l'éducation à la santé dans les pratiques scolaires.

Toujours selon cette étude, pour 8% des enseignants du primaire, l'éducation à la santé ne fait pas partie de leur mission et 30% d'entre eux estiment que leur rôle se limite à de la simple information. C'est pourquoi, afin de mieux intégrer l'éducation à la santé, des formations ont été mises en place pour motiver les enseignants à développer l'éducation à la santé grâce au sentiment de compétences qu'ils en retirent.

Il a aussi été soulevé que les enseignants des établissements scolaires regroupés en réseaux autour de difficultés éducatives spécifiques pratiquent davantage l'éducation à la santé que leurs collègues. En effet, pratiquer collectivement ne présente que des avantages : les échanges entre acteurs font qu'ils se sentent en sécurité et les actions sont plus lisibles ; la diffusion du travail est ainsi assurée. Outre cela, les acteurs qui appartiennent à de telles structures acquièrent de nouvelles compétences professionnelles.

Simar et Jourdan (2011) ont tenté d'identifier les différents buts que se donnent les enseignants en matière d'éducation à la santé. Il en ressort qu'ils se préoccupent, en priorité, des objectifs en lien avec le corps, de la sécurité des élèves ainsi que des conditions nécessaires à leur bien-être, mais souhaitent également viser des

préoccupations plus « prospectives », comme par exemple permettre aux élèves de se construire progressivement une conception éclairée de ce qu'est la santé.

Puisque la santé semble être comprise dans les préoccupations de l'école et qu'elle occupe une place prégnante dans les programmes officiels de 2008, nous pouvons nous demander si les enseignants visent des finalités de santé à l'école, et notamment en Education Physique et Sportive? Quelle liaison peut-on faire entre éducation à la santé et EPS?

V. Le rôle de l'EPS en matière d'éducation à la santé à l'école

Etant donné que l'éducation santé touche notamment au corps, l'EPS et l'éducation à la santé sont liées (Marsault, 2015). En effet, l'éducation à la santé va aider les élèves à s'épanouir personnellement. De ce fait, l'EPS participe à la même idée d'émancipation des élèves en aidant "le sujet à analyser la situation, à s'autodéterminer et à agir" (Manderscheid 1994, p83).

D'après l'INSERM (2008), l'activité physique et sportive est considérée comme "*un facteur à priori favorable à la santé*". En effet, elle aurait des effets sur la mortalité, mais également sur le bien-être et la qualité de vie de la personne.

Selon Claire Perrin (2003), l'éducation physique scolaire a toujours poursuivi des finalités de santé. Depuis plus d'un siècle, elles ne cessent d'évoluer. En effet, début du XXème siècle, l'éducation physique et sportive était centrée sur le développement corporel et son maintien, dans une perspective hygiéniste. Selon Orsi (2006, p14) "Le critère de la bonne santé en EPS semble se situer dans une fourchette optimale de dépassement de soi, proche des limites de l'élève sans recherche systématique de l'exploit personnel ou collectif". C'est alors la dépense physique qui prône en EPS permettant aux élèves d'expérimenter leur corps.

Actuellement, les finalités de l'EPS sont liées à des dimensions différentes de la santé (biologique, psychologique, sociale et cognitive) dans une perspective

d'épanouissement, de responsabilisation. Cependant, l'EPS continue de rester marquée par une vision plutôt "*biomédicale*" de la santé mettant de côté les dimensions liées à l'émotionnel, le relationnel. En effet, la dimension psychologique est négligée de par l'absence quasi totale de pratiques relatives à la gestion du stress lors des séances d'EPS (Cogérino, Marzin, Méchin, 1998, p16).

Ainsi, il apparaît que les trop nombreuses finalités de l'EPS sont en outre, opaques. Selon C.Perrin et B.Housseau (2003), le pont entre l'éducation physique et l'éducation à la santé doit être consolidé dans les pratiques enseignantes. En effet, il apparaît important de favoriser "les circulations" avec les autres disciplines scolaires notamment en EPS. Les enseignants doivent élargir leur vision de l'enseignement de l'EPS qui est souvent centrée sur l'aspect physique, c'est-à-dire sur la dépense énergétique et le respect des règles, la dépasser, et inclure enfin dans leurs pratiques la santé des élèves. L'EPS apparaît donc comme une discipline de prédilection avec les Sciences de la Vie et de la Terre pour contribuer à l'enseignement de l'Education à la santé (C. Perrin 2003).

D'après Claire Perrin (1993), l'enseignement de l'éducation à la santé en EPS dépend également du profil et du vécu personnel de l'enseignant, notamment du fait qu'il soit sportif ou non, et dans l'affirmative, des raisons individuelles qui le poussent personnellement à l'enseignement de l'éducation à la santé dans les activités physiques. Un enseignant non sportif sera alors moins apte à faire de l'éducation à la santé en EPS mais choisira d'aborder le sujet plus facilement dans d'autres matières où il se sent plus à son aise telles que les sciences ou l'éducation civique et morale.

Le professeur des écoles va aussi construire son enseignement en fonction des différentes activités physiques et des représentations que s'en font les élèves. En effet, certaines activités physiques semblent plus favorables que d'autres à l'apprentissage de l'éducation à la santé comme par exemple l'escalade ou la natation qui nécessitent une sécurité accrue. Dans les sports collectifs, l'aspect affectif, émotionnel et relationnel tient une place importante du fait que les élèves

sont amenés à communiquer entre eux, travailler en équipe, coopérer.

L'enseignant doit donc prendre en compte les représentations et la motivation de ses élèves pour pouvoir nourrir son enseignement en retour. Son enseignement doit également, selon Delignières et Garsault (1996), prendre en compte l'aspect plaisir et développer un sentiment positif dans la pratique d'une activité physique régulière. Ils précisent que « *la meilleure formation que l'on puisse donner aux élèves en vue de leur permettre d'avoir dans l'avenir une vie physique positive, c'est de leur faire vivre le plaisir de la pratique sportive, ou plutôt de leur permettre de construire une relation de plaisir avec les APS.* »

De plus, selon Cogérino (2000), l'enseignant dans sa pratique peut transmettre des connaissances à ses élèves en leur montrant les effets de l'activité physique sur la sédentarité. Il peut aussi intégrer des savoir faire liés à la préservation de l'intégrité physique et à l'équilibre psychologique (technique de relaxation, de récupération et de détente).

Certains auteurs comme Marsault et Cornus (2014) se sont intéressées à la manière dont les enseignants traitent différemment ou non l'élève en situation de handicap lors de la pratique de l'EPS. Depuis la loi 2005-102 du 11 février 2005, les personnes à "*besoin éducatifs particuliers*" doivent avoir accès aux mêmes droits dans le système scolaire. De ce fait, certains travaux pédagogiques favorisent la construction d'une éducation physique inclusive. Par exemple, établir un projet interdisciplinaire danse-français faciliterait la mémorisation des élèves dyslexiques grâce à l'apprentissage de chorégraphies au sein des séances de danse en EPS (Dussourd, Cornus et Muller 2014).

Il apparaît donc important que les connaissances et les compétences développées en matière d'éducation soient opérées dans un but précis et non pas seulement au travers d'un discours hygiénique souvent trop péjoratif et insignifiant pour les élèves. Il est ainsi préférable pour l'enseignant de choisir des occasions concrètes afin que ses élèves puissent être confrontés à différents types de situations ayant

des finalités de santé où l'EPS participe de manière spécifique à cette éducation (Orsi, 2006).

En outre, une étude de Sylvain Turcotte, Joanne Otis et Louise Gaudreau en 2007, réalisée sur 10 enseignants et éducateurs sportifs de l'école primaire, démontre que les savoirs relatifs à l'éducation à la santé, et qui sont enseignés durant la pratique de l'EPS, sont la pratique sécuritaire, la condition physique ainsi que le fonctionnement du corps humain. Par contre, les autres notions élémentaires appartenant à l'éducation à la santé telles que la pratique régulière d'une activité physique, l'hygiène corporelle, la sédentarité ou encore certaines compétences psycho-sociales sont souvent mises de côté.

Enfin, les professeurs d'EPS au collège ont tendance à transmettre plus de notions liées à l'éducation à la santé pendant la pratique de l'EPS que ce qu'ils affirment enseigner lors des entretiens (Denis Loizon, 2012). De plus, ces mêmes enseignants sollicitent prioritairement l'aspect physique et les ressources énergétiques relatives à l'effort au détriment de la dimension psychique, bien qu'ils l'utilisent inconsciemment au sein de leurs séances d'EPS (Carine Simar et Didier Jourdan, 2008).

B) Problématique

La lecture et l'étude de ses différents travaux m'ont permis d'élaborer une problématique qui s'articule autour de plusieurs questions.

- L'enseignant intègre-t-il l'Education à la santé dans l'Education Physique et Sportive? Si oui, comment s'y prend-il pour mener des actions en éducation à la santé avec ses élèves dans la pratique de l'EPS?
- Quelles sont les compétences visées et mises à l'étude par l'enseignant en matière d'éducation à la santé dans la pratique de l'EPS?

- Ainsi, comment procède-t-il pour agir sur la santé de ses élèves durant les séances d'éducation physique et sportive?

C) Méthodologie du recueil de données

I. Choix du public

Afin de répondre au mieux à cette problématique, une enquête de terrain a été faite. Ainsi, j'ai étudié la façon dont les professeurs des écoles mènent des actions en éducation à la santé dans la pratique de l'EPS. J'ai également comparé les pratiques déclarées et les pratiques réalisées de cet enseignement au sein de l'EPS. Pour ce faire, j'ai choisi de réaliser une étude de cas sur un enseignant de l'école primaire dans le but d'étudier sa manière d'enseigner l'éducation à la santé lors de ses séances d'EPS. Il est important de préciser que l'enseignant est choisi de façon aléatoire sans prise en compte de son vécu personnel ou sportif ou de son parcours de formation. Il s'agira dans un premier temps de réaliser une interview dont les questions sont préparées au préalable. Au cours de l'entretien, le questionnaire ciblera progressivement mon sujet de mémoire en partant du « parcours personnel de l'enseignant » pour ensuite l'amener à préciser l'intérêt qu'elle porte à l'éducation à la santé en EPS en tant qu'enseignante. Ensuite, avec l'accord de l'enseignante et des familles des élèves, une séance d'EPS sera filmée afin de pouvoir comparer les réponses de l'entretien avec les pratiques menées en EPS par l'enseignant. L'enquête va être réalisée au sein de l'école primaire de mon lieu de stage, située dans le Tarn. Elle est composée d'une classe unique dont le niveau des élèves va de la grande section de maternelle au CM2. Ce terrain d'enquête a été choisi pour des raisons pratiques et de faisabilité. Le nom de l'école et de l'enseignant, ainsi que les vidéos des séances d'EPS seront d'ordre personnel et anonyme. Tout d'abord, je réaliserai l'interview lors de mon stage et les questions posées se préciseront au cours de l'entretien pour ne pas influencer les réponses de l'enseignant. Les questions posées lors de l'entretien

sont présentées dans l'annexe 1. L'école étant composée d'une classe unique, il sera question de filmer une séance d'EPS sur la course longue avec l'ensemble des élèves puisque c'est une activité qui peut se réaliser avec un multi-niveau sans que la pratique s'en trouve perturbée.

Il s'agit donc d'une enquête qualitative effectuée auprès d'un enseignant, ne prenant pas en compte le point de vue des élèves. Un seul enseignant sera interviewé et filmé au cours de l'enquête. Elle amènera à une approche comparée puisque le but de cette enquête est de pouvoir observer et comparer les réponses du professeur des écoles interrogé lors de l'interview avec sa pratique lors des séances d'EPS.

Cette enquête va permettre de répondre à la problématique posée ainsi qu'aux questions de recherche qui en découlent. Les méthodes employées pour recueillir les données seront développées dans la partie suivante ainsi que le traitement de ces données.

II. Données dans le recueil envisagé

Dans un premier temps, j'ai créé un questionnaire afin de pouvoir mener un entretien semi-directif avec l'enseignante, le but étant de recueillir ses pratiques effectives en matière d'éducation à la santé en EPS à l'école. Dans un second temps, j'ai filmé une de ses séances d'EPS pour traiter et comparer les pratiques déclarées et les pratiques effectives en matière d'éducation à la santé.

1. Contenu du cadre d'entretien

L'entretien est constitué de quatre parties distinctes, introduites par une phrase de présentation pour chaque partie afin que l'enseignant interrogé soit plus ou moins guidé et comprenne les différents thèmes abordés. Dans un premier temps, il sera question de s'intéresser au parcours professionnel et de formation de l'enseignant

ainsi qu'à son parcours sportif (si l'enseignant concerné en possède un). Les questions posées dans cette partie sont donc plutôt d'ordre général voire global comme par exemple : « Quel est votre parcours professionnel ? », « Aimez-vous votre métier ? » ou bien encore « Avez-vous un parcours sportif ? ». Il s'agit donc, pour l'ensemble de l'entretien, de partir de questions de type « macro » pour ensuite approfondir progressivement et s'orienter vers des questions de type « micro ». Par conséquent, dans la seconde partie, nous précisons un peu plus les questions en se penchant notamment sur l'Education Physique et Sportive, étant donné que c'est la discipline qui nous intéresse ici. Dans cette partie, nous cherchons à connaître la vision de l'enseignant sur l'EPS, par exemple si c'est une discipline qu'elle aime enseigner, comment la met-elle en place... Je précise qu'il s'agit d'un cas particulier puisqu'on est sur une classe en multi-niveau. Du coup, l'enseignement de cette discipline est plus difficile dans sa mise en place car pour chaque cycle, il y a des objectifs et des compétences très différents en fonction des sports et de l'âge des élèves. Il faut donc prendre en compte les programmes de l'école primaire. La troisième partie abordée concerne l'éducation à la santé, qui n'est pas considérée comme une discipline à part entière à l'école mais comme une discipline transversale qui peut s'associer à d'autres disciplines, notamment à l'Education Physique et Sportive mais aussi aux Sciences ou à l'Education Morale et Civique. Les questions posées dans cette partie concernent le point de vue de l'enseignant sur cette discipline par exemple « Comment définiriez-vous l'éducation à la santé ? » ou « L'éducation à la santé apparaît dans les textes officiels, comment la mettez-vous en place dans vos séances ? Dans quelle(s) discipline(s) ?... ». Enfin, la dernière partie traite précisément de mon sujet de mémoire : L'éducation à la santé en EPS à l'école primaire c'est-à-dire, est-ce que l'enseignant arrive à lier ces deux disciplines, comment s'y prend-il etc.

J'ai choisi de mener un entretien semi-directif afin de conduire l'enseignant à aborder l'ensemble des thèmes et des sujets que je souhaitais pour réaliser mon travail, sans pour autant influencer le professeur des écoles dans ses réponses. Du moins, c'est ce que j'ai essayé de faire. J'ai préféré favoriser l'entretien à un simple questionnaire écrit. Ce choix permet à l'enseignant de développer et d'explicitier ses propos au fil de la conversation. De plus, étant donné que je me

consacre à l'analyse d'une étude de cas et d'une seule, il m'a paru plus judicieux de réaliser ce type de procédure pour mon travail.

2. Modalités de traitement de l'entretien (cf annexe 2 p 51)

Par ailleurs, j'ai réalisé une analyse quantitative de cet entretien en utilisant des codes couleurs sur la retranscription écrite de l'interview afin d'identifier les différentes thématiques qu'elle associait à l'éducation à la santé. Pour chaque thème abordé, j'ai attribué une couleur (jaune pour hygiène de vie, rose pour l'éducation nutritionnelle, vert pour l'éducation à la responsabilité face aux risques et bleu pour sport et santé). J'ai ensuite compté le nombre de lignes pour chaque couleur par rapport au nombre total de lignes de la retranscription ce qui m'a permis d'établir un diagramme en pourcentage (cf dans la partie *III.1 Analyse de l'entretien.*)

3. Vidéo d'une séance d'EPS

Afin de pouvoir observer le comportement et la pratique de l'enseignante lors d'une séance d'EPS ainsi que sa manière d'aborder l'éducation à la santé dans cette discipline, une vidéo d'une séance d'EPS sur la course longue, d'une durée d'environ une heure, a été réalisée à partir d'une caméra numérique. La séance d'EPS a été conduite en début d'après-midi, après l'heure du repas, dans la cour de récréation car c'est une petite école en milieu rural et les installations sportives sont assez restreintes. Pour cette étude sur la course longue, une série de séances a été prévue par l'enseignante. La séance filmée se situe en milieu de séquence. Les consignes et les règles étaient donc déjà connues des élèves, le but étant pour cette séance de créer des binômes ou trinômes, et de compter le nombre de tours que le partenaire effectuait dans un temps imparti (ici 8 minutes). En amont de cette séance d'EPS, un mot écrit a été distribué à l'ensemble des élèves pour avertir et demander l'accord des parents concernant le droit à l'image

de leurs enfants. Effectivement, sans cet accord, je n'aurais pas pu réaliser ce film pour mon recueil de données. De plus, les élèves ont également été prévenu par l'enseignante qu'ils allaient être filmés pour qu'ils ne soient pas surpris ou qu'ils modifient leur comportement face à la caméra. Même si dans le cadre de mon mémoire, le comportement des élèves est moins important que celui de l'enseignante (puisque mon analyse se concentre essentiellement sur la pratique de celle-ci), il est important qu'elle ne soit pas gênée par cette méthode et qu'elle fasse au maximum abstraction de la situation pour ne pas changer ses habitudes. Apparemment, ni l'enseignante, ni les élèves n'ont semblé dérangés ou affectés par l'utilisation de la caméra.

4. Traitement de la vidéo (cf annexe 3 p 61)

Dans un second temps, une fois la vidéo réalisée, j'ai souhaité élaborer une grille d'analyse afin d'exploiter au mieux cette vidéo. La grille d'analyse est représentée par un tableau, composé de plusieurs colonnes comportant le temps de la vidéo, sa durée en seconde, les consignes dites et données par l'enseignante à ses élèves lors de la séance, mais également ce qu'elle fait durant la séance (par exemple si elle se déplace, si elle guide ses élèves ou les laisse plutôt en autonomie, si elle donne des repères visuels, sonores etc...). Le comportement des élèves est également pris en compte : une colonne « description de la séance » sera présente dans cette grille d'analyse.

Ainsi, il apparaît important ici de regrouper les différents comportements par catégories : celui de l'enseignante (ce qu'elle dit, ce qu'elle fait), idem en ce qui concerne les élèves. Ces catégories vont avoir l'avantage d'être facilement identifiables grâce au film réalisé et vont permettre de produire des résultats plus significatifs, car chaque comportement sera traité individuellement.

L'intérêt de ce moyen d'enregistrement est de repasser le film plusieurs fois. Il m'est donc possible de coder le comportement de chaque individu avec une grande précision. Il permet également de regarder la séance ou un passage de la séance au ralenti (ce qui est impossible lors d'une observation en direct sur le

terrain) et d'effectuer un codage plus précis pour analyser cette vidéo. Cependant, le codage étant plus précis, il est aussi plus coûteux en temps.

D) Résultats

1. Analyse de l'entretien (cf annexe 2 p 51)

Au moyen de cet entretien, j'ai pu observer la manière dont l'enseignante choisissait d'aborder l'éducation à la santé en pratique et les liens qui unissent cet enseignement à l'EPS. A mon sens, l'Education Physique et Sportive est une discipline plus en rapport avec l'hygiène de vie, la santé des élèves, l'alimentation, la responsabilité face aux risques que l'éducation à la sexualité et la prévention des conduites addictives, qui sont plutôt des thématiques, selon moi, à traiter en Sciences. De plus, l'enseignante elle-même n'a pas abordé ces thèmes. C'est pourquoi j'ai choisi de me centrer prioritairement sur ces axes.

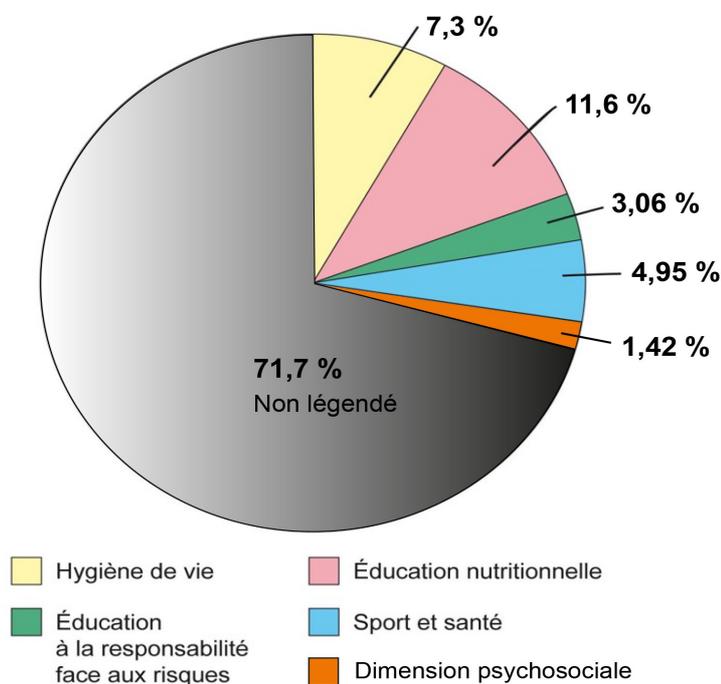
Suite à cette réflexion, j'ai choisi de m'appuyer sur les travaux de Simar et Jourdan (2008) qui définissent 3 pôles en terme d'éducation à la santé :

- la dimension corporelle scindée ici en deux thèmes : l'hygiène de vie et l'éducation nutritionnelle
- la dimension critique : éducation à la responsabilité face aux risques
- la dimension psycho-sociale

A présent, je vais me consacrer à l'analyse de cet entretien qui s'est déroulé sur 28 minutes environ. Une légende assortie d'un codage couleur en ressort, ce qui permet d'obtenir une représentation graphique désignée ci-dessous :

- **vocabulaire de la santé autour de l'hygiène de vie**
- **vocabulaire de la santé autour de l'éducation nutritionnelle**
- **éducation à la responsabilité face aux risques**
- **sport et santé**
- **dimension psycho-sociale**

Représentation des thèmes abordés lors de l'entretien avec l'enseignante



Ces thèmes vont être traités successivement.

Ce graphique a été réalisé de la manière suivante : premièrement, lors de la retranscription de l'entretien, j'ai effectué une numérotation des lignes et j'en ai comptabilisé 424 au total. Par la suite, j'ai surligné les thématiques qui m'intéressait en quatre catégories au sein de cette retranscription. J'ai choisi le jaune pour l'hygiène de vie, le rose pour l'éducation nutritionnelle, le vert pour l'éducation à la responsabilité face aux risques et enfin le bleu pour sport et santé. Pour chaque thème, j'ai compté le nombre de lignes et calculé le pourcentage en fonction du nombre de lignes total. Ce pourcentage apparaît sur la représentation ci-dessus.

Les 71,7% (non légendé) correspondent à l'ensemble de mes questions au cours de l'interview ainsi que les réponses faites par le PE qui sont d'ordre personnel ou plus général (par exemple, le parcours professionnel, le sport pratiqué ou préféré par l'enseignante, la participation des parents au sein de l'école...) ou encore tout simplement qui ne présente pas un intérêt direct avec mon travail. Ce pourcentage s'explique par la façon dont j'ai mené mon entretien allant du « macro » vers le « micro » (cf explication dans la partie II.1 Questionnaire cadre d'entretien).

Le reste représente 28,3% sur le diagramme qui se décline selon mon codage couleur mentionné au préalable et constitue l'ensemble des sujets que je désirais aborder plus précisément dans le cadre de mon travail avec mon interlocuteur. Il apparaît que l'éducation nutritionnelle est le thème le plus développé dans le discours de l'enseignante, soit 11,6%, suivi par l'hygiène de vie qui occupe 7,3%. Viennent enfin sport et santé (4,95%), l'éducation à la responsabilité face aux risques (3,06%) et la dimension psychosociale (1,42%).

L'éducation nutritionnelle occupe la plus grande part dans le discours de l'enseignante sur l'éducation à la santé. Ceci s'explique principalement par le fait que les repas, par conséquent la nutrition, font partie du quotidien, même à l'école. C'est donc une thématique facile à aborder et à mettre en pratique dans le cadre de la vie scolaire (événements spécifiques : semaine du goût, repas de Noël, sorties scolaires (ferme), planification du goûter en début d'année scolaire avec la participation des parents, etc). Présente de manière explicite dans les programmes de l'école (cf BO n°2 du 26 mars 2015 et BO n°11 du 26 novembre 2015) dans le domaine d'apprentissage « **Explorer le monde** » au cycle 1 : l'éducation à la santé « *intègre une première approche des questions nutritionnelles qui peut être liée à une éducation au goût.* », dans la discipline « **Questionner le monde** » au cycle 2, une partie de la compétence « Reconnaitre des comportements favorables à sa santé » est consacrée à l'alimentation. A titre d'exemple, les élèves doivent connaître les « *catégories d'aliments, leur origine, les apports spécifiques des aliments (apport d'énergie : manger pour bouger), la notion d'équilibre alimentaire (sur un repas, sur une journée, sur la semaine)* ». En « **Sciences et technologies** » au cycle 3 dans la

partie « le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent », les élèves sont amenés à savoir « *expliquer les besoins variables en aliments de l'être humain ; l'origine et les techniques mises en œuvre pour transformer et conserver les aliments* », elle intervient transversalement dans plusieurs disciplines : Sciences, Education Civique et Morale et Education Physique et Sportive.

Par ailleurs, parmi les thèmes abordés de l'éducation à la santé avec mon interlocutrice, l'éducation nutritionnelle est une priorité. Celle-ci semble particulièrement sensible aux problèmes de nutrition et paraît très impliquée. Elle ne manque pas une occasion pour y sensibiliser ses élèves. Néanmoins, bien que cette thématique lui tienne à cœur et que l'alimentation soit pourtant essentielle lorsqu'on pratique un sport, elle n'établit pas de lien direct entre l'EPS et la nutrition dans son discours.

L'hygiène de vie est le second thème développé prioritairement par l'enseignante. Comme l'éducation nutritionnelle, elle est présente dans le quotidien de tous aussi bien dans la vie familiale que dans le cadre de la vie scolaire et extra-scolaire (toilette, visite médicale, vaccination, infirmerie, tâches ménagères, sorties scolaires, etc). Partie intégrante des programmes : au cycle 1 (BO n°2 du 26 mars 2015), dans le domaine d'apprentissage « **Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique** » : « *Les activités physiques participent d'une éducation à la santé en conduisant tous les enfants [...], à éprouver le plaisir du mouvement et de l'effort, à mieux connaître leur corps pour le respecter.* » ; ou encore dans la discipline « **Explorer le monde** » : *À travers les activités physiques vécues à l'école, les enfants apprennent à mieux connaître et maîtriser leur corps [...]. Cette éducation à la santé vise l'acquisition de premiers savoirs et savoir-faire relatifs à une hygiène de vie saine* ». Au cycle 2 (BO n°11 du 26 novembre 2015), dans la discipline « **Questionner le monde** », une partie est consacrée à l'éducation à la santé et notamment l'hygiène corporelle, par exemple les élèves doivent « *Mettre en œuvre et apprécier quelques règles d'hygiène de vie : variété alimentaire, activité physique, capacité à se relaxer et mise en relation de son âge et de ses besoins en sommeil, habitudes quotidiennes de propreté (dents, mains, corps)* ». Enfin, au cycle 3 dans

la discipline « **Sciences et technologies** », on peut également constater la présence d'une partie sur l' « *hygiène alimentaire* » ainsi qu'en « **Education morale et Civique** » sur « *le soin du corps, de l'environnement immédiat et plus lointain* »; c'est également un sujet facile à traiter puisque familier, abordé transversalement par l'enseignante ou sa collègue. Elle n'hésite pas à l'associer dans ses cours, en sciences comme en EPS. Je cite :

« on va travailler en sciences alors bon c'est pas moi qui fait ça mais c'était l'idée de travailler autour du rythme cardiaque voilà, à quoi ça sert de faire une course longue, de l'entraînement etc... » (ligne 103).

Je constate donc qu'elle établit naturellement un lien entre l'hygiène de vie et l'EPS à travers son discours ainsi que dans ses cours.

Remarque : Le paragraphe allant de la ligne 368 à la ligne 372 aurait pu également être souligné en bleu (qui correspond au codage couleur du « sport et santé »). Pour des raisons techniques, je n'ai pas pu superposer une deuxième couleur. Néanmoins, j'ai finalement choisi de l'intégrer dans le chapitre traitant de « l'hygiène de vie » puisqu'elle parle des bienfaits du sport sur le corps, qui fait également partie de l'hygiène de vie.

L'éducation à la responsabilité face aux risques représente la part la moins importante abordée par l'enseignante (3,06%). Cette thématique a d'ailleurs été soulevée exceptionnellement à mon initiative à la fin de l'entretien. Il semblerait que mon interlocutrice ne l'ait pas relié spontanément avec l'éducation à la santé ou l'EPS lors de l'interview. Pourtant, j'ai pu observer lors de mon stage qu'elle avait établi des règles de vie de classe mais aussi des consignes de sécurité lors des sorties scolaires ou extra-scolaires. De plus, un travail a été effectué avec le cycle 3 sur les risques naturels et domestiques. C'est ce qui m'a incité à l'amener sur ce sujet. Je pense donc que cette « omission » lors de son discours est due au fait que l'éducation à la responsabilité face aux risques est une évidence pour elle dans son métier de professeur des écoles (compétence 6 du Référentiel des compétences et des métiers du professorat et de l'éducation, BO n°30 du 25 juillet

2013: « *Agir en éducateur responsable et selon des valeurs éthiques : contribuer à assurer le bien-être, la sécurité et la sûreté des élèves* ») et la base de toute vie en collectivité. L'éducation à la responsabilité face aux risques fait également partie des programmes de l'école. En effet, au cycle II (BO n°11 du 26 novembre 2015), également dans la discipline **Education Morale et Civique**, on remarque une partie relevant des règles de sécurité, par exemple les élèves vont être sensibilisés à « *l'initiation au code de la route et aux règles de prudence, en lien avec l'attestation de première éducation à la route (Aper)* » ainsi qu'aux règles de secours : « *le secours à autrui : sens du discernement, en lien avec le dispositif et l'attestation « apprendre à porter secours » (APS)* ». Pour le cycle III (BO n°11 du 26 novembre 2015), dans la discipline **Education Morale et Civique**, une partie similaire à celle des programmes du cycle II est consacrée aux règles de sécurité collective : « *le secours à autrui : prendre des initiatives, en lien avec le dispositif et l'attestation « apprendre à porter secours » (APS)* » et « *le code de la route : sensibilisation à la responsabilité en lien avec l'attestation de première éducation à la route (Aper)* ». Sollicitée sur le thème de la sécurité, l'enseignante établit automatiquement un lien entre EPS et éducation à la responsabilité face aux risques. Je cite :

« par exemple sur les bateaux là on est au port, on pose un certain nombre de règles, même au port ils donnent un certain nombre de règles parce qu'ils les savent les règles ». (ligne 383)

Enfin, **sport et santé** est le dernier thème étudié dans cet entretien (4,95%). Le lien avec l'EPS semble évident. Cependant, comme pour le thème précédent, l'enseignante n'aborde pas le sujet rapidement et se laisse plutôt guider par l'entretien dont le plan va du « macro » vers le « micro ». De plus, il semblerait qu'elle ne soit pas très à l'aise avec cette thématique : son discours est ponctué d'hésitations, ses réponses sont moins développées et peu précises, ainsi que ses projets. Pour information, cette enseignante est la directrice de l'école et a donc un poste à mi-temps qu'elle partage avec sa collègue qui prend généralement en charge l'EPS. De surcroît, il apparaît que l'EPS ne soit pas sa priorité en terme

d'éducation à la santé au sein de l'école si ce n'est en milieu extra-scolaire (classe découverte, stage de voile etc). Ceci est peut être lié à l'infrastructure de l'école limitée en équipements sportifs. Pour autant, elle pense que le sport pourrait être un outil qui faciliterait l'éducation à la santé parce que, pour elle, c'est un moyen concret d'expérimenter son corps, de ressentir des choses en étant en action.

Par ailleurs, la **dimension psychosociale** (1,42%) telle que le respect, le soutien, les encouragements, l'entre-aide, la valorisation... est évoquée très brièvement par l'enseignante bien que cette notion semble lui tenir à cœur dans son discours (cf ligne 93 à 98 de la retranscription de l'entretien).

Comme le recommande les programmes de l'école, l'enseignante aborde l'éducation à la santé de manière transversale à travers les différentes disciplines enseignées à l'école. Les thématiques facilement présentes dans le quotidien, à la maison comme à l'école, telles que l'éducation nutritionnelle ou l'hygiène de vie sont récurrentes dans son discours bien que le lien avec l'EPS ne soit pas forcément évident. Le sport à l'école n'étant pas sa priorité, elle a dû mal à verbaliser concrètement son utilité dans l'éducation à la santé même si elle en reconnaît l'importance. Pour ce qui est de l'éducation à la responsabilité face aux risques, elle ne l'explicite pas spontanément car c'est pour elle une partie intégrante de son métier. Pour conclure, on constate une certaine difficulté chez l'enseignante de lier l'EPS à l'éducation à la santé.

Une vidéo d'une séance d'EPS sur la course longue a été réalisée. L'analyse de cette vidéo qui va être étudiée dans la partie suivante, va nous permettre de constater si la difficulté à verbaliser le lien entre le sport et l'éducation à la santé subsiste lors de cette séance.

2) Analyse de la vidéo (cf annexe 3 p 61)

J'ai décidé de filmer une séance d'EPS sur la course longue. Cette séance s'inscrit

dans une séquence de plusieurs séances sur l'endurance. La séance filmée se situe en milieu de séquence et dure 30 minutes environ pendant laquelle la moitié des élèves va courir selon un parcours délimité par des plots et l'autre moitié se charge de suivre la course de leurs camarades en prenant des notes ; un élève compte le nombre de tours par minute effectué par un camarade afin d'évaluer la distance parcourue par celui-ci. Les rôles sont intervertis à l'issue de la course. Les plus grands sont censés courir pendant une durée de 8 minutes. Les plus jeunes 5 minutes.

L'enseignante étant à temps partiel, ne s'occupe habituellement pas de cette discipline. Elle confie cette tâche à sa collègue plus à l'aise en EPS mais absente ce jour-là.

C'est pourquoi en début de séance, elle s'informe en classe auprès des élèves du déroulement des séances précédentes et de leur évolution personnelle au cours de ces séances. Cette discussion en classe avec les élèves constitue la première partie de la vidéo, la vidéo étant composée de 4 parties bien distinctes. Cette phase est une entrée en matière dans l'activité et une préparation à l'effort physique qui va suivre. Puis l'enseignante donne des consignes ainsi que des conseils pour améliorer la performance des élèves. Elle demande également à certains de trouver des solutions pour résoudre les problèmes rencontrés par leurs camarades précédemment (par exemple : essoufflements, mal aux jambes etc).

Dans cette première partie de la vidéo d'une durée de 7 minutes, l'enseignante aborde **l'hygiène de vie** en sollicitant les élèves sur leur ressenti au cours de l'effort. Elle cherche à les faire verbaliser à partir de leur expérience et à trouver le vocabulaire approprié (souffle, respiration, endurance...). Elle les questionne sur leur évolution et donc sur l'amélioration de leur performance au fil des séances. Par exemple, je cite :

« Qu'est-ce que tu entends par évoluer ? »

« il faut courir à son rythme, régulièrement. Il y en a qui l'ont remarqué et ceux qui l'ont remarqué progressent. »

De cette façon, elle cherche à leur démontrer l'intérêt de la course d'endurance.

De plus, elle favorise les échanges entre les élèves afin que certains conseillent leurs camarades sur la conduite à tenir pour performer et solutionner les petits désagréments liés à l'effort physique tels que les courbatures, les points de côtés, le manque d'endurance... Elle introduit ainsi la notion d'**entre-aide** :

« Est-ce que quelqu'un peut proposer une solution à Selma pour l'aider ? ».

À travers son discours et ses conseils, elle prend également soin d'éviter de les mettre en situation d'échec :

« vous avez le droit de faire des pauses et de repartir pour se reposer » ou bien encore lorsqu'elle s'adresse à un élève en particulier :

« Alors moi j'ai remarqué quelque chose que je vais te dire Thomas mais ça va peut-être t'aider ou pas c'est toi qui le voit avec ton corps mais tu démarres très vite ! ».

Je constate à travers cette citation mais également dans son discours d'une manière générale qu'elle sait également leur laisser de l'autonomie dans leur façon d'aborder la course tout en étant bienveillante.

Lors de la seconde partie de la vidéo d'une durée d'environ 8 minutes, le premier groupe d'élèves se prépare à entamer la séance d'endurance sur la course longue pendant que l'enseignante distribue à l'autre groupe les feuilles d'observation. Premier constat, la mise en place est assez longue car les élèves sont un peu dissipés du fait du changement de cadre et de la réalisation de cette séance dans la cour de récréation, qui s'assimile au jeu pour les élèves. De ce fait, l'enseignante leur demande de rappeler les consignes vues en classe lors de la première phase de la vidéo afin de les recentrer sur l'activité :

« Est-ce que quelqu'un pourrait expliquer comment on court ? ».

Afin de s'assurer de la bonne passation des consignes, elle désigne un élève chargé de montrer le parcours à effectuer. Malgré ceci, les élèves ne sont pas concentrés et l'enseignante est obligée d'intervenir à plusieurs reprises :

« Bon maintenant j'interviens car vous n'êtes pas capable de vous

calmer. »

«Vous n'avez pas l'impression qu'il y a un quart d'heure qu'on essaie de se mettre en place. »

Lorsque l'enseignante donne le départ, le premier groupe commence à courir. Pendant ce temps, l'autre groupe observe leurs camarades en notant le nombre de tours réalisé par minute afin d'établir ultérieurement la distance parcourue par chaque élève. Certains élèves encouragent et conseillent leurs partenaires durant la course. Au bout de 3 minutes, l'enseignante explique aux élèves qui veulent s'arrêter qu'ils doivent terminer leur course en marchant.

Au début de cette seconde partie de la vidéo, l'enseignante rappelle ce qui a été dit précédemment en classe notamment la façon de se comporter pendant la course qui se rapporte à **l'hygiène de vie**. Puis elle invite les élèves à identifier leur possible ressenti concernant leur état physique et mental durant la course :

« on vous a précisé [...] un certain nombre de choses [...] par rapport aux essoufflements, par rapport aux points de côté, vous allez expliqué des choses certains si vous avez ressenti. »

Il s'agit d'initier les élèves à la thématique **Sport-Santé** c'est-à-dire les amener à expérimenter leur corps lorsque celui-ci est en mouvement, à tirer leurs propres conclusions et, éventuellement à trouver des solutions. L'enseignante fait alors un lien réel entre le sport et la santé et pousse les élèves à raisonner sur leur pratique.

Enfin, la dimension **psycho-sociale** est mise en avant dans le discours de la PE lorsqu'elle propose à certains élèves plus en difficulté de marcher plutôt que de s'arrêter pendant la course. Elle propose ainsi une solution alternative permettant de ne pas décourager des élèves plus réticents ou moins aptes à la pratique de cette discipline. En effet, la pratique de l'endurance requiert un travail régulier et constant avant de pouvoir constater une réelle progression ou évolution.

Dans cette troisième partie d'une durée de 13 minutes, le premier groupe d'élèves termine sa course. Au bout des 5 minutes requises pour les plus petits,

l'enseignante constate que certains souhaitent continuer l'effort comme leurs camarades plus âgés et leur laisse cette possibilité. Au terme de la course, le groupe atteint l'objectif demandé à l'exception d'une élève qui s'est arrêtée. L'enseignante demande à ses élèves de rapidement se couvrir tout en les prévenant du risque de maladie encouru. Néanmoins, certains élèves ne s'exécutent pas instantanément. Ainsi, lorsque le second groupe se place sur la ligne de départ, l'ensemble de la classe ne tarde pas à se dissiper à nouveau. Alors que le second groupe s'élance, l'enseignante constate que certains élèves se précipitent dès les premières secondes et leur préconise de ralentir puisqu'il s'agit de les évaluer sur leur endurance et non sur leur vitesse. En conséquence, plusieurs élèves sont essoufflés après seulement deux minutes de course, certains ralentissent et d'autres se mettent à marcher. De ce fait, ce groupe rencontre plus de difficultés que le précédent dans la réalisation de l'objectif fixé en début de séance.

Dans cette séquence filmée, l'enseignante invite le premier groupe à se rhabiller après la course et à marcher pour permettre une transition suite à l'effort fourni. Elle fait ainsi référence à **l'hygiène de vie** puisqu'elle a conscience que lorsqu'on réalise un effort physique, l'organisme se refroidit et la température corporelle baisse grâce à l'évaporation de la sueur. Cependant, elle ne prend pas le temps d'expliquer ce phénomène aux élèves :

« Non non tu t'habilles, on va pas rester 8 minutes dans le courant d'air quand on a couru. »

Par conséquent, la PE n'effectue pas à ce moment de lien concret entre le sport et la santé ce qui explique peut être les difficultés rencontrées lors de la séance dans l'intervention des groupes.

Dans un second temps, l'enseignante prévient le second groupe qu'il est parti trop rapidement et recommande de souffler pendant l'effort. De nouveau, elle ne précise pas l'intérêt des instructions données et semble attendre la fin de la séance pour revenir dessus. Ainsi, le lien **Sport-Santé** n'est pas forcément établi. Néanmoins, l'attitude de l'enseignante témoigne d'une certaine bienveillance vis-à-vis de ses élèves, celle-ci étant présente et disponible tout au long de la séance.

Dans la dernière partie de la vidéo d'une durée de 8 minutes, le second groupe termine la course d'endurance. Comme précédemment pour le premier groupe, l'enseignante propose aux quelques élèves en difficulté de marcher. Ces derniers persévèrent pourtant et alternent entre marche et course jusqu'à la fin de la séance.

Au terme des 8 minutes de course, l'enseignante demande alors aux élèves de se rhabiller et de marcher un peu. Afin de réaliser un bilan de la séance, elle tente alors de rassembler le second groupe pour discuter avec eux de la sensation d'essoufflement ressentie en les interrogeant sur l'origine de cet effet.

« ...Alors est-ce que quelqu'un dans le deuxième groupe peut me dire pourquoi vous aviez l'air si essoufflés ? »

Parmi les réponses, un élève évoque le départ précipité alors qu'un autre élève mentionne le manque d'échauffement. De plus, un élève explique qu'il a pris un départ rapide pour pouvoir courir à son rythme. Par ce bilan, l'enseignante souhaite les solliciter sur leur ressenti physique durant la course et identifier notamment les causes de ces essoufflements. Elle fait une nouvelle fois référence à **l'hygiène de vie** afin que les élèves se rappellent ce qui a été évoqué en début de séance.

Par la suite, l'enseignante leur demande :

« Quel est le but de la course de fond ? [...] pourquoi fait-on de la course de fond ? »

Elle comprend très vite, au vu de la course du second groupe et des réponses données, que certains n'ont pas forcément compris l'objectif d'une séance d'endurance.

En conséquence, elle interroge un élève qui, lors de sa course, s'est rapidement retrouvé essoufflé et en difficulté du fait d'un départ trop précipité. Celui-ci répond que la course de fond sert à travailler l'endurance, ce qui permet alors à l'enseignante de vérifier l'assimilation de ce terme par les élèves. Après avoir écouté plusieurs propositions, l'enseignante décide de retenir une définition avec la classe :

« L'endurance c'est courir à son rythme, régulièrement, pendant longtemps, sans s'arrêter » .

Après un bref récapitulatif, l'enseignante formule quelques recommandations à ses élèves pour les séances à venir dont notamment, un meilleur échauffement, un départ plus mesuré, mais également de penser à souffler et respirer tout au long de la course.

A la fin du bilan, une élève intervient en expliquant aux autres élèves l'intérêt et les bienfaits de l'étirement après une course afin d'éviter les courbatures et de détendre ses muscles. Pour conclure, l'enseignante questionne les élèves sur leurs éventuels constats de progression après quelques séances mais aucun ne semble convaincu.

Lors de cette phase, l'enseignante guide ses élèves et les incite à s'exprimer sur leur ressenti, sur leurs impressions et ainsi à comprendre et à pointer du doigt les raisons des désagréments rencontrés. Elle s'assure également que les élèves aient bien compris l'objectif et la signification de la course d'endurance. C'est une phase où l'enseignante favorise les échanges entre les élèves où ils vont pouvoir trouver des solutions ensemble face aux problèmes rencontrés. L'hygiène de vie est principalement mise en avant dans son discours, ainsi que la dimension psycho-sociale néanmoins malgré sa bienveillance, elle en oublie parfois d'encourager ses élèves ou d'approfondir ses recommandations.

Suite à ces deux analyses, je vais confronter entretien et vidéo afin de rechercher les similitudes et les éventuelles contradictions entre la théorie (cf discours de l'enseignante) et la mise en situation (vidéo de la séance).

3) Confrontation entre le dialogue et la pratique

Je constate d'emblée que les thèmes prépondérants abordés lors de l'entretien avec l'enseignante et ceux qu'elle aborde lors de la séance filmée sont différents. En effet, la vision initiale de l'enseignante en rapport avec l'éducation à la santé semble être principalement centrée sur l'éducation nutritionnelle et l'hygiène de vie en général, et plus accessoirement sur les bienfaits du sport. Hormis une invitation de ma part, elle ne semble pas faire spontanément le lien avec la pratique du

sport. Ceci s'explique sans doute par le fait qu'elle ne pratique plus de sport actuellement même si, par le passé, elle en a pratiqué pour le loisir :

« je ne suis pas une grande sportive, j'ai beaucoup fait de natation, oui à une époque »

Pourtant, dès le début de la séance filmée, avant même de pratiquer, elle incite les élèves à établir un lien entre sport et santé :

« Qu'est-ce qu'il a senti par rapport à la course, comment ça évolue [...] chacun différemment ? »

Mon questionnement est le suivant : cette discussion avec les élèves a-t-elle lieu premièrement, à cause de l'entretien que j'ai eu en amont avec la PE, deuxièmement, parce que l'enseignante a pour habitude d'enseigner les règles d'hygiène de vie lors de ses séances d'EPS ou tout simplement, parce que l'EPS apparaît spontanément et concrètement comme un support pour traiter de la santé ?

La **nutrition** dont le thème était très développé lors de l'entretien est quasiment inexistante lors de la séance. Elle est abordée sous forme de consignes seulement sans aucune explication supplémentaire :

« il n'y a pas d'eau qui est très potable aux robinets. Je vais vous donner de l'eau en bouteille d'accord ? »

De plus, cette invitation à boire de l'eau est proposée à la demande d'un élève et à la fin de la séance :

Ewann : « Maîtresse, est-ce que je peux aller boire ? »

On aurait pu croire si je m'en réfère à l'interview de la PE au vu de l'importance qu'elle semble accorder à la nutrition, que, dès le début de la séance, elle aurait indiqué que boire était indispensable lors de l'effort et particulièrement lors d'une course d'endurance notamment pour éviter les courbatures...

Je constate également dans l'interview, que la nutrition est abordée suite à des événements tels que la semaine du goût, ou bien encore des goûters collectifs... Par contre, le sport n'est jamais un prétexte pour traiter de ce thème. Ceci s'est révélé concrètement lors de la séance d'EPS.

La notion d'**hygiène de vie** est bien présente dans son discours puisqu'il s'agit de la seconde item la plus représentative de notre entretien. Elle établit spontanément un rapport direct entre l'hygiène de vie, l'EPS et la santé sans forcément de sollicitation de ma part. C'est d'ailleurs le seul thème où EPS et santé semblent liés pour elle.

En effet, je constate dans l'entretien que lorsque je lui parle de l'EPS, elle évoque naturellement l'hygiène de vie :

« comprendre un petit peu comment fonctionne le corps humain, à quoi ça sert de faire un exercice quotidien, pourquoi on choisit de faire un sport en fait. »

ou encore :

« parce qu'en fait l'EPS c'est un travail aussi sur le corps et si son corps fonctionne bien ou s'il y a des choses qui bah voilà c'est, c'est tenir en compte de sa santé et voilà avoir une santé assez saine par rapport à l'activité sportive. »

De même, dans la pratique, elle introduit sa séance d'endurance par un questionnement sur leur ressenti lors des séances précédentes, donc dès le départ mais également tout au long de la séance filmée, elle fait référence à l'hygiène de vie :

« par contre quand on s'arrête on fait quoi en général ? [...] D'accord, on marche pour que l'organisme continue à fonctionner doucement »

Elle va même jusqu'à prévoir un petit bilan avec ses élèves en fin de séance :

« Bon ce qu'on va faire c'est qu'on va courir et puis après on en reparlera un petit peu de comment vous avez fonctionné, de comment vous avez évolué. »

Pour l'enseignante, EPS, santé et hygiène de vie vont de pair et sont une évidence . Bien que l'EPS soit une discipline qu'elle délègue habituellement (puisqu'elle estime que sa collègue est plus à même de l'enseigner), elle est très à l'aise quand il s'agit de donner des notions d'hygiène de vie à ses élèves au cours de cette séance d'endurance.

Malgré tous ces aspects, elle ne va pas toujours au bout de ses explications :

« 8 minutes on s'arrête ! On s'habille, on s'habille ! Allez, allez, marchez, marchez »

Dans cette citation par exemple, elle ne prend pas le temps de préciser pourquoi les élèves doivent se rhabiller après l'effort. Le fait d'avoir improvisé la séance en est peut-être la raison. De plus, notamment lors de la course du second groupe, elle est obligée de recadrer certains élèves dissipés qui semblent l'empêcher d'aller plus loin dans ses précisions.

La **dimension psycho-sociale** est abordée par la PE lors de l'interview (*cf ligne 93-98 annexe 2 p47*). Elle l'utilise lors de la pratique des sports collectifs pour lesquels les notions d'entre-aide, de coopération sont inévitablement présentes. L'entre-aide est d'autant plus importante qu'elle a en charge une classe unique dans laquelle il y a des petits (GS,CP) et des grands (CE1, CE2 et CM2) :

« souvent il y a une entraide entre les grands et les petits quoi, donc souvent ils laissent passer les petits, ils leur font des passes etc... ».

Bien qu'on ne soit pas dans le cadre de la pratique d'un sport collectif, puisque la séance proposée est une course d'endurance, l'enseignante incite les élèves à trouver toutes sortes de solutions dès le début de la séance pour que la course se déroule dans les meilleures conditions aussi bien pour les plus jeunes que pour les grands. La notion d'entre-aide est d'ores et déjà bien présente alors qu'elle s'apprête à encadrer une course d'endurance, celle-ci n'étant pas un sport collectif. Pareillement, elle n'hésite pas à prodiguer, tout au long de l'épreuve de nombreux conseils afin que les élèves arrivent à gérer leur course au mieux, sans les contraindre :

Jade : « Maîtresse 5 minutes ils doivent s'arrêter les petits ? »

PE : « Ils continuent s'ils veulent. »

Elle reste constamment disponible et à l'écoute de tous ses élèves qu'ils soient en train de courir ou pas (puisque la classe est séparée en deux groupes).

Dans cette vidéo, elle semble utiliser de façon inconsciente des outils qui sont de l'ordre de la dimension psychosociale. Ceci est vraisemblablement imputable à son expérience, peut-être même à sa personnalité (bienveillance naturelle) ou encore, tout simplement, une question de bon sens.

Cette bienveillance, cette disponibilité de la PE peuvent également être du ressort de la **responsabilité face aux risques** même si ceux-ci demeurent limités puisque la course se déroule dans la cour de récréation. Comme je l'ai dit précédemment, elle intervient régulièrement et spontanément pendant le parcours en conseillant par exemple de marcher si les enfants sont trop essouffés pour ne pas aller jusqu'au malaise :

PE à une élève : « Tu t'arrêtes, tu marches, tu marches »

Aussi, à la fin de l'épreuve, elle invite les élèves à se rhabiller pour éviter de prendre froid après l'effort :

« Non tu t'habilles Violet dépêche-toi ! Il est où ton manteau Violet ? Va chercher ton manteau ! Non non tu t'habilles, on va pas rester 8 minutes dans le courant d'air quand on a couru. »

Dans cette situation, elle est même particulièrement insistante et directive. Pour autant, elle n'engage pas de discussion sur le thème de la sécurité. Sans doute est-ce parce qu'elle se trouve au sein de l'école ainsi qu'elle en parle dans l'entretien :

« ça c'est des choses que ils ne vont pas leur arriver grand chose dans la cour quoi d'accord »

Il y a cependant une certaine contradiction par le manque d'explications qu'elle dit prodiguer lors de l'interview pendant les séances d'EPS et que concrètement elle ne fait pas au moment de cette séance filmée. L'endurance ne s'avère apparemment pas pour elle, un sport à « haut » risque et, hormis les consignes de sécurité, elle ne semble pas voir la nécessité d'en débattre avec les élèves.

Dans la réalité, elle adopte une attitude constamment responsable vis-à-vis des enfants en distribuant régulièrement des consignes de sécurité (sans forcément

développer). En revanche, dans l'entretien, la part accordée à cette compétence reste mineure. Il y a également un décalage entre son discours et la pratique lors de cette séance puisqu'elle ne discute à aucun moment des éventuels « risques » encourus avec ses élèves.

E) Discussion

Au moyen des résultats précédemment obtenus, il s'agit dès lors d'apprécier leur conformité aux textes institutionnels et aux articles de recherche présents dans mon cadre théorique régissant l'enseignement de l'éducation à la santé en EPS.

Afin de répondre à ma problématique sur l'enseignement de l'éducation à la santé en EPS en théorie et en pratique, une enquête a été menée par mes soins.

Celle-ci consistait, en un premier temps, en une interview au cours de laquelle le professeur des écoles a répondu à un questionnaire élaboré par moi-même, en amont. Cette conversation a été enregistrée puis, retranscrite dans son intégralité. Dans un second temps, l'enseignante a mis en place une séance d'EPS à ma demande, et a choisi la course d'endurance comme discipline sportive en raison de la séquence entamée depuis quelques séances par sa collègue, habituellement en charge de l'EPS.

Je précise que j'ai accepté le choix de la course d'endurance car cette APS est inscrite dans les programmes de l'école et parce qu'à mon sens, celle-ci s'adaptait à mon étude sur l'enseignement de l'éducation à la santé. En effet, il s'agit d'une étude comparative entre le discours de l'enseignante à propos de l'éducation à la santé et sa mise en pratique lors d'une séance d'EPS. Cette étude qualitative a toutefois permis d'apporter des réponses à la problématique posée malgré son aspect subjectif.

Du fait du contexte de mon enquête, l'enseignante a donc été amenée à intégrer

l'éducation à la santé dans l'éducation physique et sportive. Lors de la séance filmée, elle a su se prêter au jeu et introduire cette notion notamment en début et en fin de séance, lors des phases d'entrée dans l'activité et de bilan, même si cet enseignement demeure relativement superficiel au cours de l'épreuve. Néanmoins, je n'ai aucune certitude qu'elle établisse systématiquement un lien avec l'EPS en temps normal du fait qu'elle n'a pas pour habitude d'être en charge de cette matière. Considérant l'éducation à la santé comme transversale, il semblerait qu'elle mobilise d'autres domaines disciplinaires tels que les Sciences (la nutrition, le rythme cardiaque etc), l'Education Morale et Civique (le respect d'autrui, la coopération...) pour aborder ce thème. En effet, il peut être difficile de définir l'éducation à la santé comme objet d'enseignement comme en témoigne le constat dressé par Berger et al. en 2008 dans *« Éducation à la santé dans les écoles élémentaires. Représentations et pratiques enseignantes »*. D'après C.Perrin et B.Housseau (2003), l'importance de favoriser les échanges avec d'autres disciplines scolaires est indispensable dans l'enseignement d'un professeur des écoles et, l'EPS, est une discipline qui se prête davantage à l'interdisciplinarité. Par ailleurs, bien que l'EPS n'apparaisse pas comme sa discipline de prédilection, l'enseignante estime qu'elle fait partie de celles qui permettent le plus de mettre en avant l'éducation à la santé puisque celle-ci touche notamment au corps, ce qui fait présumer un lien entre EPS et éducation à la santé (Marsault, 2015).

Plus généralement, sa vision de l'éducation à la santé, développée lors de l'entretien, semble plus axée sur la nutrition, l'hygiène de vie, la sécurité collective et la coopération. Celle-ci est également abordée de façon transversale en Sciences puisque cette enseignante, ainsi que de nombreux professeurs n'ayant pas de profil sportif, sont plus à l'aise dans ce domaine pour traiter de l'éducation à la santé (C. Perrin 1993). Précisément, un travail préalable sur le rythme cardiaque et le fonctionnement du corps avait été effectué lors des séances de Sciences avant de commencer le cycle sur la course longue.

Quoi qu'il en soit, l'enseignante souhaite avant tout apporter et développer des notions élémentaires de diététique, de propreté, de respect, etc. afin de transmettre de bonnes habitudes d'hygiène de vie dans le quotidien de ses élèves.

En outre, les compétences visées relatives à l'EPS exprimées par le professeur des écoles lors de l'entretien sont principalement le travail et le bon fonctionnement du corps, les effets positifs de l'activité sportive sur la santé et le bien-être. Si ces notions sont effectivement envisagées en début et en fin de la séance d'endurance filmée, elle ne rappelle pas ces consignes au cours de l'effort fourni par les élèves. Elle se contente simplement de les informer sur leur temps de passage.

Il ressort des résultats précédents une quasi-absence de la dimension psychosociale dans le discours tenu par l'enseignante pendant l'entretien, celle-ci étant suggérée de façon transversale à l'école dans les matières enseignées. Toutefois, en mettant en avant la notion « d'entre-aide » entre pairs par exemple face à un élève en difficulté lors de la course, ainsi que celle du respect des autres et de l'attention, l'enseignante sans même en prendre conscience initie concrètement ses élèves à cette dimension.

Une étude de Sylvain Turcotte, Joanne Otis et Louise Gaudreau (2007), réalisée à partir des réponses données par 10 enseignants et éducateurs sportifs de l'école primaire, met en exergue le fait que seule une partie des savoirs relatifs à l'éducation à la santé est enseignée lors de la pratique de l'EPS telles que, la pratique sécuritaire, la condition physique et le fonctionnement du corps humain. D'autres notions essentielles seraient moins utilisées par ces enseignants comme la pratique régulière d'une activité physique, l'hygiène corporelle, la sédentarité et les compétences psycho-sociales (ex : la gestion du stress).

Selon Denis Loizon (2012), les professeurs d'EPS enseignent davantage de notions relatives à l'éducation à la santé pendant la pratique concrète de l'activité physique qu'ils ne disent le faire lors des entretiens filmés.

Concernant les professeurs d'EPS au collège, une étude de Carine Simar et Didier Jourdan de 2008 a démontré que ces derniers se focalisent principalement sur le physique et les ressources énergétiques sollicitées pendant l'effort et non sur la dimension psychique lors des entretiens, bien qu'elle soit présente durant les séances d'EPS.

F) Conclusion

Pour rappel, la problématique de ce mémoire fut la suivante :

- L'enseignant intègre-t-il l'Education à la santé dans l'Education Physique et Sportive? Si oui, comment s'y prend-il pour mener des actions en éducation à la santé avec ses élèves dans la pratique de l'EPS?
- Quelles sont les compétences visées et mises à l'étude par l'enseignant en matière
d'éducation à la santé dans la pratique de l'EPS?
- Ainsi, comment procède-t-il pour agir sur la santé de ses élèves durant les séances
d'éducation physique et sportive?

Suite à l'entretien sur le thème de l'enseignement de l'éducation à la santé, une séance d'EPS a été programmée d'un commun accord avec l'enseignante. De fait, elle a effectivement été amenée à intégrer l'éducation à la santé dans l'éducation physique et sportive. Durant la séance filmée, j'ai pu constater que cette notion transversale a été introduite notamment en début et en fin de cours. Pour ce faire, elle a organisée un regroupement en classe entière avant et après l'épreuve et a incité les élèves à exprimer leur ressenti lors des courses précédentes. Cet enseignement est néanmoins resté globalement superficiel lors de la phase d'endurance proprement dite.

Cependant, n'étant pas habituellement en charge de l'EPS, je ne crois pas qu'elle utilise cette discipline pour transmettre ces compétences en temps normal. Il semblerait plutôt qu'elle mobilise d'autres domaines disciplinaires comme par exemple les Sciences, l'Education Morale et Civique ou encore, lors d'évènements tels que la semaine du goût, les sorties scolaires, etc. Spontanément dans son discours, l'hygiène de vie (7,3% des thèmes abordés) et l'éducation nutritionnelle (11,6%) sont des priorités (*cf diagramme p21*). En effet, elle souhaite transmettre des notions élémentaires de diététique, de propreté, de respect dans la vie de ses élèves. Dans ce cadre, elle apporte pleinement « *sa contribution à la mise en*

œuvre des éducations transversales, notamment l'éducation à la santé, l'éducation à la citoyenneté » selon le Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (BO n°30 du 25 juillet 2013).

Lors de l'entretien, les compétences visées et exprimées par le professeur des écoles, en lien avec l'EPS, sont le travail et le bon fonctionnement du corps, les effets positifs de l'activité sportive sur la santé et le bien-être. Ces thèmes sont effectivement abordés en début et en fin de séance, lorsqu'elle questionne les élèves, en particulier sur leur ressenti lors des séances précédentes puis, à la fin de la séance filmée. Par contre, son intervention au cours de l'épreuve elle-même demeure succincte ne donnant que de brèves informations sur leur temps de passage.

Par ailleurs, la dimension psycho-sociale apparaît de manière explicite tout au long de la séance, par des petits conseils et des encouragements, alors que cette notion n'est que brièvement évoquée dans l'entretien.

En dépit de l'action positive menée par l'enseignante avec ses élèves, il est évident que les biens-faits immédiats de cet enseignement transversal ne peuvent pas être constatés à l'issue d'une seule séance d'EPS, en particulier pour l'endurance, car les progrès réalisés se font sur le long terme.

Par ce mémoire, j'ai pu assimiler un certain nombre de compétences, attendues d'un professeur des écoles, en matière d'éducation à la santé en me confrontant notamment, sur le terrain, à la manière de transmettre et d'enseigner ces connaissances mais également en ayant observé l'enseignante quant à ses propres pratiques. En outre, cet exercice a contribué à ce que j'aie une meilleure conception de l'état de la Recherche à ce sujet.

En tant que future enseignante, ces nouveaux savoirs se rapportent directement au Référentiel des compétences professionnelles de 2013. En effet, la compétence 6 « *apporter sa contribution à la mise en œuvre des éducations transversales, notamment l'éducation à la santé, l'éducation à la citoyenneté* »

précédemment citée indique que l'enseignant doit être capable de mettre en œuvre et de traiter des enseignements transversaux tels que l'éducation à la santé.

Par ailleurs, la compétence 3 précise que l'enseignant doit tenir compte des apports de la Recherche en terme de mécanismes d'apprentissage.

Toutefois, j'ai été confrontée à certaines limites lors de la réalisation de ce travail. En premier lieu, m'étant concentrée sur un cas unique, les résultats que j'ai pu constater peuvent s'avérer assez subjectifs et/ou incomplets. De plus, il s'est avéré à partir des recherches effectuées, que la majorité des enseignants du premier degré ont un profil similaire à celui de l'enseignante en question c'est-à-dire un profil non sportif. Etant donné qu'un certain nombre d'enseignants n'ont pas forcément un parcours professionnel sportif, ils n'osent ou ne souhaitent pas aborder l'éducation à la santé en EPS, cette discipline ne leur étant pas familière ou, simplement par manque de formation.

Aussi, au vu de mon profil sportif et des connaissances approfondies suite à ce travail de recherche, je pense avoir acquis un certain nombre de compétences en matière d'éducation à la santé me permettant, en tant que futur professeur des écoles, d'aborder cette dernière plus facilement en EPS.

Enfin, étant donné qu'il s'agit d'une étude qualitative portant qui plus est, sur un seul cas, il serait peut-être intéressant de réaliser la même étude (en utilisant le même questionnaire et en programmant une séance d'EPS filmée en accord avec l'enseignant(e)) sur un échantillon de personnes et de comparer les résultats.

G) Bibliographie

• Articles de revue :

- BERGER, Dominique, et al. *Éducation à la santé dans les écoles élémentaires. Représentations et pratiques enseignantes*, 2008.
- COGÉRINO, Geneviève, MARZIN, Patricia, & MÉCHIN, Nathalie. *Prévention santé : pratiques et représentations chez les enseignants d'Education Physique et Sportive et de Sciences de la Vie et de la Terre*, Recherche et Formation n°28, 1998, p. 9-28.
- COGÉRINO, Geneviève. *Curriculum en EP et éducation à la santé. Débats autour d'une difficile intégration*, STAPS n°53, 2000, p. 79-90.
- DELIGNIÈRES, Didier, GARSULT, Christine. *Apprentissages et utilité sociale: que pourrait-on apprendre en EPS?*, Paris, Editions, Revue EPS, 1996, p. 155-162.
- GUIET-SILVAIN, Jean. *Dossier : les enjeux et les transformations de l'éducation a la santé*, Carrefours de l'éducation n°32, 2011, p. 11-13.
- JOURDAN, Didier, et al. *Éducation à la santé à l'école : pratiques et représentations des enseignants du primaire*. Santé publique, volume 14 n°4, 2002, p. 403-423.
- LOIZON, Denis. *Education Physique et éducation à la santé : quels savoirs communs ?*, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation n°88, 2011, p. 27-42.
- MANDERSCHIED, Jean-Claude. *Modèles et principes en éducation pour la santé*, Revue française de pédagogie, volume 107 n°1, 1994, p. 81-96.
- MARSAULT, Christelle, CORNUS, Sabine. *Santé et EPS : un prétexte, des réalités*, Espaces et temps du sport, Paris : L'harmattan, 2014.

- MARSULT, Christelle, *Santé et EPS: la question du lien ou le lien en question*, Movement & Sport Sciences n°88, 2015, p. 43-51.
- NOURRISON, Didier, PARAYRE, Séverine. *Histoire de l'éducation à la santé à l'école : une lente et complexe ascension (XVIIIe-XXIe siècle)*, Revue de recherches en éducation, Spirale n°50, 2012, p. 81-94.
- ORSI, Gilbert. *Santé et bien-être en EPS*, Revue EPS n°317, 2006, p11-15.
- PERRIN, Claire. *Analyse des relations entre le rapport aux APS et les conceptions de la santé*, Revue STAPS 31, Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique, Éditions de Boeck, Bruxelles, 1993, p. 21-30.
- PERRIN, Claire, HOUSSEAU, Bruno. *Donner du sens à l'AP des jeunes. La santé de l'Homme*, INPES n°364, 2003.
- PERRIN, Claire. *Activité physique et éducation pour la santé : un pont à consolider*, La santé de l'Homme, n° 364, 2003, p. 16-18.
- SIMAR Carine, JOURDAN Didier. *Analyse de l'activité des enseignants d'école primaire en éducation à la santé : de la tâche prescrite à la tâche représentée*, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, volume 14, n° 2, 2011, p. 7-26.
- TONDEUR, Laurence, BAUDIER, François. *Le développement de l'éducation pour la santé en France : aperçu historique, actualité et dossier en santé publique*, n°16, 1996.

• Rapports :

- INSERM. *Dossiers de l'INSERM : Activité physique, contextes et effets sur la santé*, 2008.
- PLAN NATIONAL NUTRITION SANTE (2011/2015), Ministère du travail, de l'emploi et de la santé, 2011.

• **Textes officiels:**

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Orientations pour l'éducation à la santé à l'école et au collège*, Circulaire n° 98-237 du 24-11-1998, Bulletin Officiel, hors série n°45, 3-12-1998, Paris.
- *MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Référentiel des compétences professionnelles et des métiers du professorat et de l'éducation*, arrêté du 1-7-2013, Bulletin Officiel, n°30, 25-7-2013.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Programme de l'enseignement de l'école maternelle, arrêté du 18-2-2015, Bulletin Officiel spécial, n°2, 26-3-2015.
- *MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture*, décret n°2015-372, 31-3-2015.
- *MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4)*, arrêté du 9-11-2015, Bulletin Officiel spécial, n°11, 26-11-2015.

• **Thèse :**

- LÉAL, Yves. *L'éducation à la santé dans un enseignement polyvalent : une étude de cas contrastés en didactique clinique à l'école élémentaire*, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université Toulouse 2, 2012.

Annexes

Annexe 1 : Cadre d'entretien

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien

Annexe 3 : Retranscription de la vidéo d'EPS

Annexe 4 : Fiche de préparation de l'enseignante pour la séance d'EPS

Annexe 5 : Feuille distribuée aux élèves lors de la séance

Annexe 1: Cadre d'entretien

1) Parcours de formation/ professionnel/ sportif

- a) *Quel est votre parcours professionnel ?*
- b) *Aimez-vous votre métier ? Comment le vivez-vous ?*
- c) *Avez-vous un parcours sportif ? Si oui, lequel ?*
- d) *Depuis combien de temps enseignez-vous dans cette école ? Et sinon en général ?*
- e) *Quel est le niveau de classe de vos élèves ?*

2) L'Education Physique et Sportive

- a) *Qu'est-ce que pour vous l'EPS ? Quelle définition donneriez-vous ?*
- b) *Est-ce à votre avis important de pratiquer l'EPS dès l'école primaire ? Pourquoi ?*
- c) *Quelles sont pour vous les différentes finalités de l'EPS à l'école ?*

3) L'Education à la santé

- a) *Comment définiriez-vous l'éducation à la santé ?*
- b) *L'éducation à la santé apparaît dans les textes officiels, comment la mettez-vous en place dans vos séances ? Dans quelle(s) discipline(s) ?*
- c) *Est- il important pour vous de faire de l'éducation à la santé dans votre pratique avec vos élèves ? Pourquoi ?*

d) *Faites-vous des liens entre plusieurs disciplines ? e) Est-ce difficile de faire de l'éducation à la santé dans vos séances ?*

4) Lien Education à la santé et EPS

a) *Quel lien établissez-vous entre l'éducation à la santé et l'EPS ?*

b) *Que souhaitez-vous développer avec vos élèves en matière d'éducation à la santé à travers l'EPS ? Comment vous y prenez-vous pour atteindre vos objectifs ?*

c) *Enseignez-vous l'éducation à la santé dans toutes vos séances d'EPS ou dans certaines plus spécifiques ? Pourquoi ?*

d) *Y-a-t-il un moment précis lors d'une séance d'EPS où il est plus judicieux de faire de l'éducation à la santé ? (échauffement, pendant la séance, retour au calme)*

e) *Vos élèves sont-ils réceptifs lors de cet enseignement ? Comment y remédiez-vous si ce n'est pas le cas ?*

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante

1 **V :** *Quel est votre parcours professionnel ?*

2 **PE :** Par rapport à ma formation ?

3 **V :** Oui, voilà.

4 **PE :** Alors heu.. En première partie, j'ai été en fac d'histoire-géo et j'ai fait une
5 maîtrise en histoire de l'art et en histoire, voilà. Et ensuite, heu ensuite bah j'ai
6 travaillé, j'ai travaillé à l'extérieur heu donc heu dans une ferme en agriculture, heu
7 qu'est-ce que j'ai fait, après j'ai fait de l'animation aussi, de l'animation et puis j'ai
8 passé le concours à 28 ans. Voilà.

9 **V :** D'accord, à 28 ans. *Et pourquoi vous avez choisi finalement de vous
10 orienter vers le métier de professeur des écoles ?*

11 **PE :** Oh parce que hein, il y a beaucoup d'enseignants dans ma famille, c'est un
12 métier que je connaissais, ce n'était pas, ce n'était pas nouveau pour moi. Et à la
13 fois, j'avais fait pas mal d'animation avec les enfants je savais que c'était quelque
14 chose qui me correspondait. Et puis j'ai aussi eu une partie où j'étais ni étudiante ni
15 encore complètement avec un statut, j'ai fait des remplacements en histoire-géo
16 dans le secondaire.

17 **V :** D'accord, ok. *Et du coup, est-ce que vous aimez votre métier à l'heure
18 actuelle, vous regrettez votre choix ?*

19 **PE :** Oui ! Ah non non, je ne regrette rien ça a été un choix à ce moment-là, j'ai
20 choisi de faire ce métier parce que je m'y retrouvais, parce que j'avais décidé de
21 vivre aussi dans ce secteur-là et que bah c'était aussi facile de pouvoir
22 travailler dans le secteur où l'on vivait, voilà.

23 **V :** D'accord heu, *est-ce que vous avez sinon un parcours sportif ?*

24 **PE :** Un parcours sportif non pas beaucoup, j'ai quand même joué quatre ans au
25 volley. Voilà.

26 **V :** D'accord. Ok.

27 **PE :** Après, bon on fait de la randonnée, on sort heu qu'est-ce que je peux dire, je
28 ne suis pas une grande sportive, j'ai beaucoup fait de natation oui à une époque,
29 c'est plutôt un sport qui me correspond le mieux, c'est la natation.

30 **V :** *Et pourquoi, pourquoi la natation ?*

31 **PE :** Parce que je trouve que c'est un sport assez complet qui effectivement fait
32 travailler un petit peu tous les muscles, un peu tout le corps heu à la fois bah on est
33 dans l'eau c'est un autre milieu, c'est dépayant et puis bon moi je suis très très
34 proche de l'eau quoi, c'est quelque chose que j'aime.

35 **V :** *Et depuis combien de temps vous enseignez dans cette école ? Vous avez
36 toujours enseigné dans cette école ? Et vous avez toujours enseigné en
37 classe unique ?*

38 **PE :** 23 ans. Oui, oui tout à fait. En fait si tu veux dans la partie où je n'étais pas
39 encore à l'IUFM donc j'ai travaillé en maître auxiliaire dans l'enseignement agricole
40 entre seconde et terminale et puis j'ai aussi fait des petits remplacements comme
41 ça en maître-auxiliaire sur des collèges mais le second degré m'intéressait moins,
42 ou les grands ou les petits. Le collège heu non.

43 **V :** *Quel est le niveau de classe de vos élèves ? Vous avez toujours eu de la*
44 *GS au CM2 ou cela varie chaque année ?*

45 **PE :** Dans la classe ? J'ai eu jusqu'à des PS. La première année jusqu'à 3-4 ans,
46 on avait un effectif un peu bas et l'inspecteur avait accepté qu'on prenne petits-
47 moyens. Donc pendant 5-6 ans j'ai eu des petits-moyens jusqu'au CM2 ensuite on
48 a eu que des moyens et puis après on est resté qu'en grande section. Parce que
49 l'effectif gonflant, on aurait 28-30 élèves là.

50 **V :** *Il y a une école maternelle ici non ?*

51 **PE :** Il y a une école maternelle à 5 kilomètres donc on a fait un accord. Les gens
52 amènent les enfants à l'école maternelle et ils reviennent en grande section.

53 **V :** *Mais les GS ne vont pas à l'école maternelle, ils viennent directement ici ?*

54 **PE :** Oui.

55 **V :** *Donc là, cette année il n'y a qu'un grande section ?*

56 **PE :** Il n'y a qu'un grande section, c'est le hasard des choses. C'est le petit tout seul
57 mais ce n'est pas la première fois, par exemple, Romane qui est au CE1
58 quand elle est rentrée en grande section elle était seule et depuis ils sont
59 cinq, voilà.

60 **V :** *Alors maintenant, je vais vous poser des questions plus en rapport avec*
61 *l'EPS. Donc comment définiriez-vous l'EPS, qu'est-ce que c'est pour vous*
62 *l'EPS ?*

63 **PE :** Alors qu'est-ce que c'est l'EPS, eh ben au niveau de l'enseignement c'est heu
64 permettre aux enfants d'acquérir un certain nombre de compétences physiques, de
65 comprendre un petit peu comment fonctionne le corps humain, à quoi ça sert de
66 faire un exercice quotidien, pourquoi on choisit de faire un sport en fait. Un peu
67 transversalement aussi, expliquer puis c'est aussi le côté artistique parce qu'on a
68 développé pas mal de théâtres d'ombres, on a développé, qu'est-ce qu'on a fait
69 encore heu du cirque aussi, des ateliers cirque. On a fait des classes découvertes
70 autour du cirque avec des intervenants spécifiques. Oui, on a fait pas mal de,
71 souvent le problème de la classe unique c'est que c'est très compliqué à mener
72 parce que c'est des compétences très différentes selon l'âge donc il y a des choses
73 qui sont assez faciles quand c'est de l'ordre des lancers, des courses, on adapte
74 progressivement en fonction du niveau. Après quand c'est du sport collectif, quand
75 c'est heu des compétences plus compliquées à mener sur multi-niveau, on se
76 retrouve en rencontres réseau d'écoles. On travaille avec quatre réseaux d'écoles :
77 Cahuzac, Castelnau puis celle-ci et plusieurs fois par an, on a une rencontre par
78 exemple balle ovale, une rencontre autour des jeux anciens et collectifs heu, des
79 lancers voilà, on prépare ça en classe et ensuite on se retrouve et on fait un genre
80 de petit challenge alors, qu'avec des élèves de cycle 3 ou qu'avec des élèves de
81 cycle 2. Alors déjà c'est plus facile mais la pratique quotidienne elle est quand
82 même très compliquée.

83 **V :** *Et vous en faites à peu près combien de fois par semaine de l'EPS ?*

84 **PE :** Alors de l'EPS, on doit en faire à peu près quatre heures mais c'est surtout ma
85 collègue qui le mène actuellement. Parce qu'en fait moi j'ai gardé d'autres parties,
86 on s'est vues comme on était à mi-temps, on s'est partagées et c'est vrai que c'est
87 elle qui l'a gardé sur les après-midi, elle fait toujours EPS, souvent.

88 **V :** *Et est-ce à votre avis important pour les enfants de pratiquer l'EPS à*
89 *l'école, en dehors d'une activité physique qu'ils pourraient pratiquer à*
90 *l'extérieur?*

91 **PE :** Ah oui c'est important, bah c'est important parce qu'on l'amène autrement, on
92 leur propose des situations peut-être qu'ils ne pourraient pas vivre à l'extérieur, on
93 travaille aussi beaucoup la coopération, tout ce qui heu compréhension du groupe,
94 compréhension de l'autre enfin je veux dire il y a tout un tas de compétences
95 sociales qui sont développées à travers l'EPS quoi. Donc c'est aussi l'entraide, c'est
96 aussi beh tout ce qui est heu travail en commun heu échange, ça peut être aussi
97 lecture de fiches techniques, production de fiches enfin je veux dire ça peut aller
98 dans tous les domaines.

99 **V :** Oui, c'est un autre regard.

100 **PE :** C'est un autre regard voilà, il y a un côté pédagogique derrière effectivement,
101 essayer de donner de l'information dans plusieurs domaines et puis après, de faire
102 peut-être un petit bilan. Là pour le moment, ils font de la course longue, à partir de
103 là bah on fera un petit bilan autour de qu'est-ce que ça leur a apporté, peut-être on
104 va travailler en sciences alors bon c'est pas moi qui fais ça mais c'était l'idée de
105 travailler autour du rythme cardiaque voilà, à quoi ça sert de faire une course
106 longue, de l'entraînement etc...

107 **V :** *Et du coup, par exemple pour les jeux collectifs, comment vous faites*
108 *concrètement en classe unique, vous ne pouvez pas les prendre tous en*
109 *même temps en fait ?*

110 **PE :** Alors si effectivement mais on essaie de différencier, de mettre des deux
111 niveaux dans les deux équipes par exemple et puis souvent il y a une entraide entre
112 les grands et les petits quoi, donc souvent ils laissent passer les petits, ils leur font
113 des passes etc...

114 **V :** *Donc ils le font quand même tous ensemble ?*

115 **PE :** Oui, ils y arrivent mais c'est assez compliqué mais voilà il faut équilibrer, qu'il y
116 ait à peu près les mêmes tailles heu voilà qu'ils retrouvent un adversaire à peu près
117 de leur taille en face. Voilà c'est comme ça que ça s'équilibre en multi-niveau mais
118 c'est pas très simple.

119 **V :** Oui j'imagine, ça ne doit pas être évident parce que déjà quand c'est le même
120 niveau c'est compliqué parfois.

121 **PE :** Ça marche pas toujours. En fait j'ai oublié quelque chose par rapport à ma
122 pratique personnelle, moi j'ai fait de la voile aussi pas mal et en fait on fait de la
123 voile dans l'école. Sur la période de septembre-octobre et de mai-juin, on va sur la
124 base de loisir d'Aiguelèze à côté d'Albi et on est une association d'enseignants qui
125 font ça depuis une trentaine d'années que cette association est créée, ça s'appelle
126 le CRAP et qui permet effectivement d'amener les enfants à découvrir un autre
127 sport, dans un autre milieu. C'est complètement dépaysant et en fait, on pratique la
128 voile sur le Tarn.

129 **V :** Moi je m'en rappelle j'en avais fait aussi quand j'étais en primaire, ils nous
130 avaient emmené pendant un mois, on avait fait de la voile et c'était vraiment bien.

131 **PE :** Ah oui et puis certains enfants n'en feraient jamais dans leur vie, c'est aussi
132 une question d'argent.

133 **V :** Je n'en ai pas refait d'ailleurs depuis donc heu c'était vraiment une belle
134 expérience, je trouve ça intéressant par l'école de, de varier les activités.

135 **PE :** Ah oui complètement, ça leur fait des ouvertures par exemple il y avait des

136 parents qui avaient proposé alors ça c'est pas vraiment dans le cadre scolaire
137 mais dans l'extra-scolaire on a décidé d'aller faire de l'escalade par exemple aller
138 dans une salle d'escalade. Après c'est un peu compliqué parce qu'il y a un
139 déplacement, il y a des bus etc mais voilà il y a des propositions comme ça qui sont
140 faites aussi dans ce cadre de l'extra scolaire. Par exemple, ce soir en extra-scolaire
141 ils font de la gym au sol voilà ils ont une petite partie alors souvent on essaie de
142 faire un lien entre ce qui se passe en extra-scolaire et en scolaire parce que si par
143 exemple les activités sportives qui sont proposées à 15h45, nous on ne va pas en
144 faire juste avant. Donc on équilibre, et là ils ont un cycle sur cette période tous les
145 lundi soirs heu sur l'heure des NAP, ils font un cycle gym au sol, voilà.

146 **V :** *Et que vous suivez vous aussi ?*

147 **PE :** Aussi oui un petit peu, on est en lien voilà on essaie de compléter comme on
148 peu par un certain nombre de choses voilà.

149 **V :** *Et donc du coup pour vous, quelles sont les différentes finalités de l'EPS à*
150 *l'école ?*

151 **PE :** Alors les différentes finalités, bon la première chose c'est effectivement heu
152 bah de coopérer pour moi, heu de coopérer heu d'écouter l'autre, de s'écouter soi,
153 de voir comment fonctionne son corps, de voir aussi comment, qu'est-ce que ça
154 peut apporter à soi et au groupe aussi, des choses comme ça.

155 **V :** Alors maintenant je vais vous parler d'un autre thème, plutôt sur l'éducation à la
156 santé. **Donc comment définiriez-vous un peu ce que c'est l'éducation à la**
157 **santé, de manière globale ?**

158 **PE :** Alors l'éducation à la santé donc nous c'est quelque chose qu'on traite de
159 façon transversale déjà, donc heu bah l'éducation à la santé c'est savoir toutes les
160 règles d'hygiène, hein les règles de vie corporelles, heu comment se laver voilà
161 manger heu qu'est-ce qu'on peut dire encore tout ce qui est du quotidien que
162 certains enfants n'ont pas chez eux où on leur amène un plus par rapport à ça.
163 Alors par exemple, quand on part en classe découverte, c'est un moment où
164 justement on parle de toutes ces problématiques parce qu'on se lève le matin, on
165 se lave, on déjeune et bon c'est le moment de parler de sa toilette heu de son repas
166 du matin, comment on commence une journée, pourquoi on mange le matin, à quoi
167 ça va servir au long de la journée et de poser un petit peu des choses comme ça
168 sur toutes les journées. Voilà, ça c'est aussi un moment de, de commun et ensuite
169 ça on va le retravailler en sciences, par exemple sur faire un programme, une
170 progression autour de l'alimentation, voilà. Les aliments principaux, à quoi ils
171 servent dans l'organisme ensuite heu qu'est-ce qu'il faut mieux manger et certaines
172 choses qu'on peut manger mais pas trop, voilà. Ce qui est dangereux, ce qui est
173 nocif, ce qui ne l'est pas etc...

174 **V :** *D'accord donc pour eux ce n'est pas une discipline à part mais vraiment*
175 *une discipline transversale ?*

176 **PE :** Ça rentre dans les sciences mais ça se traite en transversalité. On peut aussi
177 en parler en littérature, on peut en parler dans beaucoup de domaines quoi, ça
178 dépend du texte qui vient, ça dépend, ça peut être une lecture d'affiche voilà sur
179 l'alimentation, on a souvent fait la semaine du goût donc la semaine du goût bah
180 voilà c'est connaître des goûts, connaître des goûts heu savoir en parler aux autres
181 avec des mots, mettre des mots dessus. Après travailler ses cinq sens parce que
182 ça c'est important, petits comme grands hein, je veux dire petits ben ils vont

183 reconnaître corporellement, grands aussi mais y mettre des mots dessus parce
184 qu'on n'a pas forcément les mots qui vont avec les saveurs etc... Et ensuite, bah ce
185 qu'on avait mis un peu en place à l'école que vous avez vu c'est le goûter collectif
186 parce qu'en fait ça permet aux familles de proposer quatre gouters qui ont été aussi
187 calculés, équilibrés avec fromages, pain, pâtisseries, fruits voilà intercaler pour que
188 les enfants mangent des choses très différentes. Et il y a aussi une éducation au
189 goût à travers ça.

190 **V :** D'accord. *Et le goûter en fait est-ce que ça a été vu avant avec les parents,*
191 *comment il fallait fonctionner ? Ca se fait en début d'année ?*

192 **PE :** Oui complètement. En début d'année, sur la réunion de rentrée, on se
193 rencontre, on en discute avec les nouvelles familles, on propose ce projet en disant
194 bon voilà on a travaillé sur le goût heu on pense que c'est bien que tout le monde
195 mange la même chose, les mêmes quantités etc. Que s'il y a un problème
196 particulier, un régime tout ça il faut le signaler, si vous êtes d'accord on continue à
197 faire ce principe d'un goûter porté par une famille sur quatre goûters, voilà pour
198 l'ensemble de la classe. Tout le monde mange pareil mais à la fois mange différent
199 et des choses qu'ils n'auraient pas l'habitude de manger quoi. Et c'est justement
200 une éducation au goût, voilà. Alors des fois ça va vite ils n'ont pas le temps c'est
201 des choses qu'ils ont l'habitude de manger et puis des fois il y a du temps sur des
202 fabrications de desserts, de salades de fruits, de fromages particuliers, des choses
203 comme ça. Au moment de l'automne, on a beaucoup de raisins, de pommes, de
204 fruits qui viennent directement des jardins quoi, tu vois. En plus, il y a quand même
205 une éthique au niveau de l'ensemble des familles, il y en a beaucoup beaucoup qui
206 regardent énormément l'alimentation et qui sont vraiment vers une alimentation bio,
207 ou en tout cas raisonnée. Donc c'est un discours constant.

208 **V :** Déjà pour la fabrique de jus de pomme aussi...

209 **PE :** Oui voilà c'est que des pommes bio voilà et par contre au niveau de la cantine
210 intercommunale, ça n'arrive pas à passer quoi. On est toujours sur une cantine très
211 classique où on introduit très très peu de produits locaux parce que soit disant ça
212 relève de la filière du froid etc etc ce qui est des faux problèmes quoi voilà et on
213 n'arrive pas à le gérer. Donc il y a des réunions constantes bon ça c'est un peu
214 amélioré au niveau de la qualité mais à des moments c'est vraiment insupportable
215 quoi. Mais bon les parents sont présents, ils en parlent beaucoup de ça oui donc ça
216 ça fait partie aussi de choses qui se passent en classe, en extra scolaire et qui sont
217 aussi en lien avec la famille puisqu'on en parle et puis on fait des petits bilans alors
218 des fois en milieu d'année on envoie une fiche bon qu'est-ce qu'ils ont aimé dans
219 les goûters, qu'est-ce que vous pensez qu'il faut renouveler, qu'est-ce que c'est qui
220 ne plaît pas du tout parce que comme ça les enfants donnent leur avis aux parents.

221 **V :** Ah oui c'est bien qu'il y ait un lien école-famille.

222 **PE :** Ah oui ça permet un lien école-famille, voilà. Là-dessus, même sur les activités
223 extra-scolaires, souvent il y a une discussion par trimestre quoi à peu près.

224 **V :** C'est ce qui est possible dans les classes uniques parce qu'après dans les
225 autres écoles c'est plus compliqué. Je trouve ça dommage justement que ça ne soit
226 pas plus répandu.

227 **PE :** Voilà, non mais c'est vrai on aurait tout à y gagner sauf qu'on calcule
228 beaucoup budgétairement sur les postes, pas sur l'humainement.

229 **V :** *Sinon l'éducation à la santé apparaît dans les textes officiels, comment la*
230 *mettez-vous en place au sein de votre classe dans vos séances ?*

231 **PE :** Alors comment on peut faire, alors par exemple heu bon il y a la semaine du
232 goût par exemple, c'est une entrée qui est très intéressante parce que il y a des tas
233 de publications, ça apparaît dans le journal des enfants, heu des fois il se passe
234 des choses dans la commune ou à côté, on peut par exemple aller faire une
235 dégustation dans des fermes, aller des fois de ferme en ferme donc ça c'est une
236 entrée effectivement, utiliser un événement, utiliser un événement pour une entrée.
237 Ca c'est une première chose, après ben j'ai parlé de la classe découverte c'est
238 pareil, c'est un moment où l'on va parler de toutes ces problématiques. En classe
239 découverte aussi c'est un moment où on essaie de privilégier aussi l'EPS. Parce
240 que par exemple, on a des fois des intervenants qui vont leur apporter, je pense à
241 la classe découverte qu'on a faite en avril l'année dernière, on a fait du tir à l'arc, de
242 l'escalade, du canoë, des choses qu'on ne peut pas faire à ce moment-là mais sur
243 une base, il y a la structure, il y a des animateurs, ils sont agréés bon donc du coup
244 ça ne pose pas de soucis. Et ça permet d'apporter un peu plus. Alors nous souvent
245 effectivement ce n'est pas chronologiquement dans le temps mais il y a des points
246 forts sur l'EPS et il y a des points plus faibles ça c'est clair. Ce n'est pas du
247 quotidien, ça je suis complètement d'accord ce n'est pas du quotidien mais on
248 essaie de garder des pôles forts, d'arriver à des moments où on a pas mal d'EPS
249 voilà. Ou grouper sur une semaine, ou grouper sur des rencontres etc. Et les plus
250 grands font des rencontres aussi avec le collègue, dans la liaison CM2-6ème, on leur
251 propose une rencontre sportive en fin d'année pour rencontrer les 6ème avec les
252 CM2. Donc c'est un moment de jeu commun, de thème enfin des tas de jeux
253 collectifs etc et ça permet d'aller au collège et de rencontrer les autres, et de
254 discuter éventuellement de ce qui va se passer l'année après. Ca c'est intéressant
255 aussi oui.

256 **V :** *Donc pour vous il est important de faire de l'éducation à la santé enfin ça*
257 *vous paraît nécessaire ?*

258 **PE :** Oui, c'est complètement nécessaire. Après les enfants, ils ont des éducations
259 différentes chez eux et ils amènent des choses donc c'est intéressant aussi de
260 comparer, pas vraiment de comparer ce n'est pas ce que je veux dire mais en tout
261 cas d'amener des éléments différents et ça donne un élément de réflexion à chacun
262 quoi.

263 **V :** *Et est-ce que vous trouvez ça difficile de la mettre en place des fois ?*

264 **PE :** *Cette éducation à la santé ?*

265 **V :** Oui.

266 **PE :** Bah oui, des fois c'est un peu difficile parce que ou on le décroche et ça n'a
267 pas vraiment de sens, alors si on planifie vraiment des séances sur si, ce qui est le
268 plus simple c'est, c'est heu l'alimentation ça on peut faire un cycle sur
269 l'alimentation : les différents groupes d'aliments, faire des tris, faire des panneaux,
270 expliquer, voire faire un mini expo aux parents enfin ça c'est faisable. Après il y a
271 des choses beh c'est au quotidien quand on rencontre quelque chose qui voilà, par
272 exemple je veux dire l'éducation aussi de l'hygiène quoi tout ce qui est hygiène tout
273 ça bah c'est quotidiennement ça, on en parle dans des situations diverses quoi,
274 voilà. Bon on ne va pas faire une programmation sur l'hygiène, sur comment se
275 laver etc je pense qu'il faut être voilà, l'histoire de la classe découverte et puis il y a
276 des choses comme ça, c'est vraiment important quoi. Ca permet d'en parler

277 chacun, voire comment il fait, s'il se lave les dents, s'il ne se lave pas les dents heu
278 quand est-ce qu'il prend sa douche voilà des choses et de parler un petit peu de
279 voilà comment on peut être mieux si on suit certaines règles de vies.

280 **V :** *Et il existe de plus en plus de formations pour les professeurs sur*
281 *l'éducation à la santé, est-ce que vous vous avez été formée ? Ou vous l'avez*
282 *fait au fur et à mesure ?*

283 **PE :** Non du tout, voilà c'est une formation sur le tas, une formation par soi. Non en
284 fait des formations on en a mais on n'en a pas beaucoup parce que souvent les
285 plans de formation ferment ou il n'y a pas assez de remplaçants ou il n'y a pas
286 assez de subventions, de crédits etc enfin je ne sais pas quoi donc souvent moi il y
287 a peut-être heu 7 à 8 ans que je ne suis pas allée sur une formation à part sur des
288 animations pédagogiques. Et, comme je suis directrice, comme je suis à mi-temps,
289 en fait je n'ai pratiquement pas le choix dans ma formation voilà je te le dis mais
290 heu ça veut dire que j'ai des réunions obligatoires sur des thèmes obligatoires.
291 Cette année on a eu des tonnes de réunions sur la laïcité donc on est obligés de
292 travailler que sur la laïcité et j'ai largement fait mon quota.

293 **V :** *Et ce sont des réunions imposées en fait ? Et ce sont eux qui choisissent*
294 *le thème ?*

295 **PE :** Voilà, il y a pas mal d'animations pédagogiques qui sont imposées par la
296 circonscription ou le département. Alors cette année on est parti sur la laïcité voilà
297 donc les codes de la République, on a vraiment eu beaucoup beaucoup de
298 conférences sur ce sujet-là et du coup si on veut faire des conférences ailleurs bah
299 ça veut dire qu'on prend encore plus dans son temps libre quoi. Parce que 18
300 heures de conférences pédagogiques, moi déjà j'en dois que la moitié et puis après
301 comme on est en multi-niveau ça veut dire que s'il y a une conférence obligatoire
302 pour la maternelle bah j'y suis, s'il y a une conférence obligatoire pour les CP bah j'y
303 suis, s'il y a une conférence obligatoire pour les CE2 je ne sais pourquoi j'y suis et
304 pour les 6ème, on a 3 liaisons CM2-6ème dans l'année avec les profs de collège,
305 ça c'est obligatoire, ça rentre dans les choses obligatoires. Donc on a tout un tas de
306 réunions assez importantes. Par contre, on a quand même demandé fortement
307 cette année une information par rapport à la voile donc on a obtenu une journée de
308 formation sur la voile parce qu'il y a des nouveaux collègues qui arrivent, qui n'en
309 n'ont jamais fait et qui abandonnent l'activité parce qu'ils ne se sentent pas de le
310 faire, parce qu'ils n'ont pas la formation, ils ne connaissent pas la terminologie, ils
311 ne connaissent pas les bases et donc on nous demandait cette année donc on va
312 se retrouver les anciens et d'autres avec le conseiller pédagogique pour faire une
313 journée sur la voile. Et à ce moment-là aussi on a le droit à des parents parce qu'on
314 a besoin aussi de quatre parents agréés avec nous, il faut deux personnes sur
315 chaque sécurité et un au port donc il faut quand même aussi que tout le monde se
316 motive pour qu'on puisse faire cette activité.

317 **V :** *Mais vous ne faites pas intervenir des intervenants extérieurs ?*

318 **PE :** Non c'est nous ! On est multifonction parce que un on n'a pas les finances et
319 deux il n'y a personne dans le secteur qui viendrait bénévolement je pense là-
320 dessus donc il faut qu'on s'auto-forme. C'est souvent comme ça ! On est multi -
321 multi. Après c'est intéressant d'essayer parce que quand même c'est quelque chose
322 qui leur apporte beaucoup ne serait-ce que la prise de risque, ça c'est des choses
323 que, il ne va pas leur arriver grand chose dans la cour quoi d'accord, un milieu
324 qui est autre et puis après sentir le vent etc tout ça c'est vachement important quoi.
325 Puis, c'est des enfants qui sont très introvertis en classe, qui, pas trop le cas ici

326 mais bon dans certains cas et qui ne s'expriment pas et qui vont trouver tout à fait
327 un équilibre et qui vont être très à l'aise dans ce milieu là. Et d'autres qui sont hyper
328 explosifs en permanence et quand ils sont sur l'eau on ne les entend plus donc heu
329 voilà ça permet aussi de relativiser les choses, de poser un équilibre.

330 **V :** *Et ça fait combien de temps que vous le faites ?*

331 **PE :** Ah moi ça fait 22 ans que j'en fais avec eux, depuis que je suis là. Chaque
332 année. Parce qu'en plus nous on gère le matériel, les bateaux, les voiles enfin c'est
333 hors de notre temps scolaire, on va préparer, nettoyer, aménager etc... Voilà, pour
334 que ça soit efficace le jour on est là et donc moi je pars avec une autre classe parce
335 que comme tout le monde ne va pas sur l'eau, il n'y a que le cycle 3 qui va sur
336 l'eau. En fait, il y a une enseignante qui vient et qui a une classe aussi de cycle 3 et
337 on fait des groupes, des groupes à terre et des groupes sur l'eau. Voilà et à terre
338 justement là aussi ils font du sport collectif alors comme on est sur une base de
339 loisirs, il y a des terrains de tennis donc on leur a proposé l'activité tennis. Heu, il y
340 a aussi un petit terrain avec tout un tas de grimpes, parcours nature, parcours santé
341 et donc les petits peuvent grimper, monter, faire des jeux autour de toutes ces
342 structures. Heu, ensuite on a fait de l'orientation aussi, moi je fais pas mal
343 d'orientation c'est encore autre chose donc moi quand j'entends sport c'est très
344 large donc moi la course d'orientation oui on en fait.

345 **V :** Oui, ça fait partie des programmes.

346 **PE :** Voilà, on en fait assez souvent parce qu'on est près d'une forêt domaniale,
347 dans des endroits où on a déjà balisé, on a même des jeux photos tout ça
348 qu'on a déjà faits, qu'on reprend une année sur l'autre. Et puis ça permet de
349 découvrir le village, des villages à côté. On a fait inter-village aussi oui comme ça
350 ça nous permet d'aller dans une classe, dans une autre pour se rencontrer.

351 **V :** Et qu'ils apprennent à s'orienter...

352 **PE :** Voilà et à **coopérer aussi, travailler ensemble.** Et puis aussi plus grand, utiliser
353 une boussole, les azimuts, enfin voir un petit peu comment ça se passe et ça ça les
354 passionne. Et donc la dernière classe découverte qui était vraiment orientation
355 sportive, on a fait effectivement de l'orientation aussi autour d'un milieu qu'ils ne
356 connaissaient pas quoi.

357 **V :** *Et du coup ça dure combien de temps à peu près ?*

358 **PE :** *Une classe découverte ?*

359 **V :** Oui.

360 **PE :** 5 jours nous on part. Après ça dépend du budget mais nous on part 5 jours. A
361 partir, il faut partir quoi, la semaine. Le premier jour on s'installe, le deuxième on
362 commence, le troisième ça va, le quatrième ça va aussi, le cinquième c'est du
363 rangement donc il faut vraiment avoir 3-4 jours pleins sinon ça n'amène pas à
364 quelque chose au bout quoi. Mais en général, on y arrive !

365 **V :** *Sinon quel(s) lien(s) établissez-vous entre éducation à la santé et EPS, les
366 deux ensemble ?*

367 **PE :** Les deux ensemble, eh bah heu moi je dirais que c'est lié parce qu'en fait
368 l'EPS c'est un travail aussi sur le corps et si son corps fonctionne bien ou s'il y a des
369 choses qui bah voilà c'est, c'est tenir compte de sa santé et voilà avoir une santé
370 assez saine par rapport à l'activité sportive. Voilà, le leur dire aussi aux enfants que
371 l'EPS ça sert aussi à ça, à développer son corps, à se sentir mieux, voilà
372 exactement.

373 **V :** *Est-ce que vous le mettez en place enfin vous parlez un peu d'éducation à*
374 *la santé des fois lors des séances d'EPS ?*

375 **PE :** Ah oui aussi oui oui, je sais que Pauline je pense qu'elle a travaillé la première
376 partie en Sciences autour du rythme cardiaque, voilà du fonctionnement du cœur
377 etc et c'est pour ça après qu'ils sont partis sur la course longue. Comme ce n'est
378 pas moi qui l'ai menée au début je te dis ce que je pense.

379 **V :** *Ah oui oui, mais par exemple il peut y avoir aussi les notions de sécurité*
380 *qui en font partie.. Est-ce que vous pensez en parler durant les séances*
381 *d'EPS ou non ?*

382 **PE :** Ah ça aussi, ah complètement, ah beh ça on le pose régulièrement oui. Déjà si
383 on part par exemple sur les bateaux là on est au port, on pose un certain nombre
384 de règles, même au port ils donnent un certain nombre de règles parce qu'ils les
385 savent les règles, on refait un tour de table pour voir qui se rappelle de quoi et
386 ceux qui sont nouveaux bah il faut qu'ils comprennent comment ça se passe, on fait
387 des démonstrations puis il y a des choses à respecter quoi. Il y a des choses où l'on
388 se met en danger voilà donc on essaie de ne pas se mettre en danger. Mais ça
389 peut être aussi sur un jeu collectif, sur du saut d'obstacles, voilà on peut bien se
390 casser un bras comme c'est arrivé dans la cour de récréation donc effectivement il
391 y a des choses comme ne pas monter partout, ne pas sauter partout voilà.

392 **V :** De toute façon il y a des règles partout ne serait-ce qu'en classe. *Et qu'est-ce*
393 *que vous souhaiteriez développer avec vos élèves en matière d'éducation à la*
394 *santé en EPS ?*

395 **PE :** Alors qu'est-ce que je souhaiterais développer...

396 **V :** *Est-ce que vous y avez déjà pensé ?*

397 **PE :** Non, non pas comme ça mais heu...

398 **V :** *Si on vous proposait un projet là-dessus à développer?*

399 **PE :** Ah oui bah pourquoi pas, ça pourrait être intéressant oui tout à fait mais heu
400 oui c'est toujours heu, moi ce qui me gêne le plus c'est le multi-niveau quoi mais
401 après on arrive à le gérer oui on arrive, on l'explique différemment aux enfants.

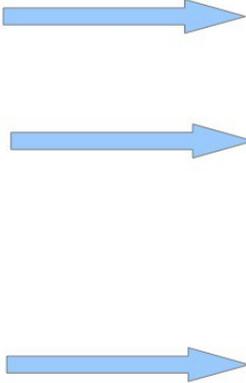
402 **V :** *Est-ce que vous pensez que l'EPS est une des disciplines qui peut le*
403 *plus mettre en avant justement l'éducation à la santé ?*

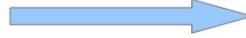
404 **PE :** Bah oui parce que justement ils sont en mouvement, ils le vivent, ils le
405 ressentent, ils ressentent des choses, ils peuvent les verbaliser, ils peuvent en
406 parler, oui parce que c'est voilà on est vraiment dans l'action quoi. Oui je pense que
407 oui.

408 **V :** D'accord. *Heu, est-ce que vous pensez qu'il y a un moment précis lors*
409 *d'une séance d'EPS où c'est le mieux pour faire de l'éducation à la santé ou*
410 *ça peut être à n'importe quel moment ?*

411 **PE :** Alors selon le type d'activités, beh ça peut être en début de séance si on a des
412 choses à poser ou des règles etc. Ça peut être au moment de retour au calme, on
413 fait une première partie de la séance et puis après on se pose, on discute, on
414 explique effectivement des choses par rapport à la santé et ensuite on repart sur
415 l'activité avec d'autres bases, d'autres réflexions, voilà.

416 **V:** *Et est-ce que vos élèves ils sont plutôt réceptifs lors des échanges, ça*
417 *leur plaît ?*
418 **PE:** Oui, ah oui oui je pense que oui, oui, il n'y a pas de soucis oui. Ils ont besoin
419 de discuter, d'exprimer ce qu'ils ont fait etc, leurs progrès etc... Parce que là sur la
420 course longue ils ont des petits cartons et ils notent leur progression, voir ce qu'ils
421 arrivent à faire, comment ils ont évolué sur heu 4 semaines ou 5, s'ils arrivent à
422 faire plus de tours dans un même temps etc, voilà.
423 **V:** D'accord, je pense qu'on a fini. Merci beaucoup en tout cas d'avoir pris le temps
424 de répondre mais aussi pour toutes vos réponses.

			<p>A l'ensemble de la classe : <i>« Alors, est-ce que vous en avez déduit quelque chose par rapport à ce que vous faites régulièrement ? Parce que vous avez été avec moi, avec des remplaçants, moi je n'ai pas suivi toute la progression. »</i></p> <p>A Lucas : <i>« Tu as levé le doigt ? Bon. Abel.»</i></p> <p>PE : <i>« D'accord vous avez fait plus longtemps Jade. »</i></p> <p>PE : <i>« Thomas tu te lèves tu viens là. »</i></p> <p>PE : <i>« D'accord, donc pour le moment vous en êtes à 8 minutes. Est-ce que quelqu'un peut me dire ce</i></p>		<p>Lucas : <i>« C'était pareil »</i></p> <p>Abel : <i>« Moi j'ai trouvé qu'on faisait plus longtemps qu'avec toi les petits. »</i></p> <p>Jade : <i>« Aussi, il y a Pauline elle nous a dit que si vraiment on est en forme, elle nous a dit qu'on courait de 8 à 10 à 12 minutes. »</i></p>	
--	--	--	--	---	--	--

			<p>PE : « Bon on a compris que tu avais évolué. Heu, Violet. »</p>		<p>Violet : « <i>Par exemple, quand je cours plus vite, quand je cours plus vite qu'avant, j'ai évolué parce que ça heu je ne suis plus aussi essoufflée qu'avant. »</i></p>	
			<p>PE : « D'accord donc ça c'est un point nouveau. Bhaya. »</p>		<p>Bhaya : « <i>Bah j'ai beaucoup, j'ai de moins en moins de points de côté et je fais presque tout le temps le même tour à chaque minute. »</i> « Oui »</p>	
			<p>« En étant moins fatiguée c'est ça que tu veux dire ? »</p>			
			<p>PE : « D'accord, Selma.»</p>		<p>Selma : « <i>Moi je trouve que j'ai évolué parce j'ai mal aux jambes direct quand je cours et que je ne peux par courir longtemps ni que je tiens un très bon souffle. »</i></p>	

			<p>PE à la classe : « Est-ce que quelqu'un peut proposer une solution à Selma pour l'aider ? Attends, pas toujours les mêmes, Marieck ? »</p> <p>« D'accord, vas-y Lucas. »</p> <p>« Bon alors, oui ? »</p> <p>PE à Violet : « Violet tu n'as pas demandé la parole ! »</p> <p>PE : « Bon autre chose ? Raphaël qui n'a pas parlé. »</p>	<p>→</p> <p>→</p> <p>→</p> <p>←</p> <p>→</p>	<p>Marieck : « Non, c'est pas pour ça. »</p> <p>Lucas : « C'est pas pour ça non plus. »</p> <p>Gabin : « Que tu fais heu, je sais je l'ai déjà dit, faire « fffff » « fffff » tout le temps et à force tu vas moins avoir des points de côté et courir plus doucement</p> <p>Violet : « Mais c'est pour les jambes ! »</p> <p>Gabin : « Et appuyer souvent sur les talons.</p> <p>Raphaël : « Est-ce qu'on pourrait faire comme les grands ? »</p>	<p>Gabin imite sa respiration quand il souffle lors de la course longue.</p>
--	--	--	--	--	--	--

			<p>PE à Raphaël : « Alors toi tu aimerais courir davantage ? »</p> <p>PE : « Alors pourquoi pas mais je vous propose quelque chose, quand vous êtes fatigués vous vous arrêtez parce que effectivement hein... »</p> <p>PE : « Et après on peut peut-être repartir aussi, vous avez le droit de faire des pauses et de repartir pour se reposer par contre quand on s'arrête on fait quoi en général ? »</p> <p>PE : « Oui mais.. »</p> <p>« D'accord, on marche pour que l'organisme continue à fonctionner doucement, attends Thomas n'a pas parlé. »</p> <p>PE : « Alors moi j'ai remarqué quelque chose</p>	     	<p><i>D'autres élèves :</i> « Moi aussi ! » « Moi aussi ! »</p> <p><i>Esteban :</i> « Mais après on peut repartir ? »</p> <p><i>Jade :</i> « On marque l'arrêt. » <i>Jade :</i> « On souffle, on marche. »</p> <p><i>Thomas :</i> « Moi j'ai plus de souffle parce que moi je ne suis pas endurant. J'ai pas de chance moi je n'suis pas endurant »</p>	
--	--	--	---	--	---	--

			<p>que je vais te dire Thomas mais ça va peut-être t'aider ou pas c'est toi qui le vois avec ton corps mais tu démarres très vite ! C'est pas une course hein de pointe, de vitesse. C'est une course d'endurance. C'est pas grave si les copains partent tout à fait vite, il faut courir à son rythme, régulièrement. Il y en a qui l'ont remarqué et ceux qui l'ont remarqué progressent.»</p> <p>PE : « C'est pas le but de l'histoire ! Bon on va reposer... »</p> <p>« J'ai quoi ? » « Vas-y »</p>	  	<p><i>Thomas : « Juste il y en a aussi par exemple je cours ils me parlent, ils me poussent et je comprends pas pourquoi parce qu'il peut passer devant mais il me pousse. »</i></p> <p><i>Jade : « J'ai.. »</i></p> <p><i>Jade : « J'ai un truc important à dire à Selma.. »</i></p> <p><i>Jade à Selma : « Si tu veux que t'as moins mal aux jambes, il</i></p>	
--	--	--	--	---	---	--

			<p>PE : « D'accord on va prendre en compte tes conseils, Marieck ? »</p>		<p><i>faut que tu cours tout doucement sur les talons parce que comme ça tes jambes elles vont se reposer et quand tu cours, t'entendes pas de bruit quand tu poses le pied ça aide beaucoup ! Et aussi que tu aies un souffle régulier. »</i></p> <p><i>Marieck : « Euh..moi je trouve que j'évolue bien parce que la première fois qu'on a couru j'avais vraiment envie de, de vomir et j'étais vraiment pas bien du tout. La deuxième fois j'avais juste un peu mal aux jambes et là je suis essoufflée mais c'est normal et après je trouve que j'ai évolué un peu. »</i></p>	
--	--	--	--	---	---	--

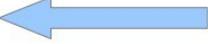
De 7 à 15 minutes 30 secondes	Dans la cour de l'école	<p><i>PE : « Bon ce qu'on va faire c'est qu'on va courir et puis après on en reparlera un petit peu de comment vous avez fonctionné, de comment vous avez évolué. Alors là je vais demander au CM2 d'aller chercher les planchettes dans le colis, 11 donc vous en prenez 2 chacun vous êtes 6 donc vous en prenez 2 chacun. Chaque CM2 prend deux planchettes. Entre temps vous prenez votre manteau même si vous le posez pour courir parce que quand vous allez vous arrêter vous aurez transpiré et vous allez prendre froid. »</i></p> <p><i>PE : « Je vous donne une autre feuille parce que vous m'avez dit que vous aviez besoin de plus de feuilles donc je</i></p>	L'enseignante distribue d'autres feuilles aux élèves.			Le premier groupe d'élèves se prépare pour courir pendant que l'autre groupe est assis avec les feuilles et les
-------------------------------	-------------------------	--	---	--	--	---

		<p><i>vous en donne une autre. Restez à votre place. »</i></p> <p><i>« Est-ce que tout le monde a eu une feuille en plus ? Est-ce que quelqu'un pourrait expliquer comment on court ? Thomas est-ce que tu peux nous expliquer comment on va courir ? »</i></p>	<p><i>PE s'adressant au premier groupe :</i> <i>« Vous n'êtes pas concentrés pour démarrer une course. »</i></p> <p><i>PE hausse le ton : « Bon maintenant j'interviens car vous n'êtes pas capable de</i></p>		<p><i>Thomas : « Comme ça »</i></p> <p><i>Thomas : « Si, il ne faut pas aller vite alors ! »</i></p>	<p>planchettes pour observer son partenaire.</p> <p>Thomas fait une démonstration en effectuant un tour.</p>
--	--	---	---	--	--	--

		<p><i>« Bon Marieck et Thomas vous ont remontré le circuit, ensuite moi je vais vous donner le départ alors on vous a précisé comment se comporter, un certain nombre de choses par rapport à la course, par rapport aux essoufflements, par rapport aux points de côté, vous allez expliquer des choses certains si vous avez ressenti. Bon les autres par contre vous notez hein vous savez très bien comment vous</i></p>	<p><i>vous calmer. On vous écoute tous. Il est passé où Gabin ? »</i></p> <p><i>« Bon on en parlera après. C'est bon Paulino. Dylan on t'attend ! Vous n'avez pas l'impression qu'il y a un quart d'heure qu'on essaie de se mettre en place. »</i></p>		<p><i>Mathéo : « Mais Gabin il est dans la classe »</i></p>	
--	--	--	---	---	---	--

		<p><i>prenez vos notes par rapport à vos collègues. Alors je prends mon téléphone pour voir le chrono. »</i></p>	<p><i>« 30 minutes ? On va pas courir 30 minutes ! »</i></p> <p><i>« Alors vous c'est 8 minutes pour le moment. Et vous 5 mais si vous voulez continuer vous pouvez. »</i></p> <p><i>« Stop on y va, on verra tout à l'heure, allez-y ! »</i></p> <p><i>« Et je vous annonce les minutes hein ! Shhhtt ! »</i></p> <p><i>« 1 minute ! »</i></p> <p><i>« Evitez de parler tout le temps »</i></p>	  	<p><i>Mathis : « Tu peux dire quand ça fait 30 minutes ? »</i></p> <p><i>Thomas : « On court combien de temps ? Autant qu'on veut ? Tant qu'on n'est pas fatigué ? »</i></p> <p><i>Mathis : « Le maître il disait qu'on pouvait aller jusqu'à 12 »</i></p> <p><i>Lucas à Margaux : « Margaux tu as fait 6 tours en 1 minute, continue ! »</i></p>	<p>Le premier groupe commence sur le terrain délimité par des plots. L'autre groupe est assis et observe à l'aide des feuilles (nombre de tours et minutes)</p>
--	--	--	--	--	---	---

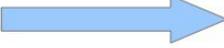
<p>De 15 minutes 30 secondes à 28 minutes</p>	<p>Dans la cour de l'école</p>		<p>« 2 minutes »</p> <p>« 3 minutes » PE à une élève : « Tu t'arrêtes, tu marches, tu marches »</p> <p>PE à l'autre groupe : « Vous m'écoutez pas vous faites beaucoup trop de bruit » « 4 minutes »</p> <p>« Pas encore ! »</p> <p>« 5 minutes, 5. Mets-toi là Selma, mets-toi là ils font que parler là-bas, mets-toi là. C'est pas grave continue à marquer.»</p>		<p>Mathéo à Dylan : « Mais non mais cours avec les bras ! »</p> <p>Jade : « Ca fait 5 minutes ? »</p> <p>Thomas à son partenaire : « Il faut que j'accélère ? »</p>	
---	--------------------------------	--	---	---	--	--

			<p>« Ils continuent s'ils veulent. »</p> <p>« Si tu veux. Si tu n'as pas envie t'arrêtes mais tu le marques, marque-le. »</p> <p>« Bah il a envie de continuer un peu. »</p> <p>« Ceux qui veulent s'arrêter s'arrêtent ! »</p> <p>« Ils veulent essayer écoute »</p> <p>« Ah oui tu peux. »</p> <p>« Esteban il court toujours ! »</p> <p>« 8 minutes on s'arrête ! On s'habille, on s'habille ! Allez, allez, marchez, marchez »</p>	   	<p>Jade : « Maître 5 minutes ils doivent s'arrêter les petits ? »</p> <p>Esteban : « Je dois m'arrêter ? »</p> <p>Un élève : « Pourquoi il ne s'arrête pas ? »</p> <p>Margaux : « Maitresse on a le droit de s'arrêter et de reprendre ? »</p>	<p>Encouragements du groupe d'élèves assis « Allez Esteban, allez, allez ! ».</p>
--	--	--	--	--	--	---

			<p>« Marieck tu t'habilles, Jade tu t'habilles, dépêchez-vous Thomas, Margaux vous vous habiliez tout de suite ! »</p> <p>« Allez c'est parti ! Habille-toi Violet ! Non tu t'habilles Violet dépêche- toi ! Il est où ton manteau Violet ? Va chercher ton manteau ! Non non tu t'habilles, on va pas rester 8 minutes dans le courant d'air quand on a couru. »</p> <p>« Partez ! »</p> <p>« Gabin tu vas trop vite ! »</p> <p>« 1 minute »</p> <p>« Vous êtes partis trop vite, on souffle »</p> <p>« 2 minutes »</p>			<p>Le deuxième groupe se prépare à courir, les deux groupes échantent les rôles. Le premier groupe devient observateur et le second groupe court.</p> <p>Le second groupe part.</p> <p>L'autre groupe encourage : « Allez Lucas ! »,</p>
--	--	--	--	--	--	--

			<p>« Non, non il enlève pas son pull non. »</p> <p>« 3 minutes »</p> <p>« Ewann ne fais pas ça ! »</p> <p>« 4 minutes »</p> <p>« Elles sont déjà passées les 4 minutes ! »</p> <p>« 5 minutes »</p> <p>« Tu t'arrêtes et tu t'habilles. »</p> <p>« 6 minutes »</p> <p>« Bientôt 7 »</p>	<p>←</p> <p>←</p>	<p>Ewann : « Oh j'ai la gorge sèche »</p> <p>Mathéo : « Oh moi j'ai deux points de côté c'est pas pareil »</p> <p>Ewann : « Oh j'en peux plus ! »</p> <p>Gabin à son partenaire: « Combien ? Combien de tours ? »</p> <p>Lucas à la maîtresse : « Combien de minutes ? »</p>	« Allez Paulino ! »
--	--	--	---	-------------------	--	---------------------

<p>De 28 minutes à 36 minutes</p>	<p>Dans la cour de l'école</p>	<p>PE : « Stop 8 minutes, vous restez à vos places. Les copains vous venez vous habillez, vous marchez un peu, on va discuter 2 minutes là. »</p>	<p>« Bientôt 7, tu peux t'arrêter hein, tu as fait ton quota, marche. »</p> <p>« 7 minutes »</p> <p>« Gabin, occupe-toi de Gabin. »</p> <p>« Non on s'arrête à 8. »</p> <p>« Tu t'habilles Ewann ! »</p> <p>« Shhhht ! Le deuxième groupe ? Le deuxième groupe je voudrais vous poser une petite question. »</p>		<p>Paulino : « On en est à combien ? »</p> <p>Gabin : « On fait pas 10 minutes ? »</p>	
-----------------------------------	--------------------------------	---	--	---	--	--

			<p><i>PE hausse le ton : « Le deuxième groupe j'ai une question à vous poser ! »</i></p> <p><i>« J'ai constaté peut-être que d'autres l'ont constaté que vous aviez l'air un peu essoufflés alors est-ce que quelqu'un dans le deuxième groupe peut me dire pourquoi vous aviez l'air si essoufflés ? Vas-y je t'écoute »</i></p> <p><i>« Vous êtes partis un peu vite oui c'est peut-être une réponse. Est-ce que quelqu'un d'autre à une réponse par rapport à ça ? Gabin ? »</i></p> <p><i>« Abel, Abel je ne veux plus t'entendre ! Merci. Vas-y »</i></p> <p><i>« On courait vite oui est-ce que vous avez une autre explication ? Savoir</i></p>	   	<p><i>Ewann : « Parce qu'au départ on courait vite et après on s'arrête plusieurs fois. »</i></p> <p><i>Gabin : « On est... »</i></p> <p><i>Gabin : « On courait vite ! »</i></p> <p><i>Jade : « Parce qu'ils ne se sont pas échauffés. »</i></p>	
--	--	--	--	--	---	--

		<p><i>pourquoi ils ont eu l'air si essoufflés ? Bon vas-y »</i></p> <p><i>« Ils ne se sont pas du tout échauffés, ils sont partis très vite, oui c'est une bonne réponse. Paulino ?</i></p>		<p><i>Paulino : « Il y en a beaucoup qui ont couru trop vite parce qu'on pouvait courir à son rythme »</i></p>
		<p><i>« Voilà, alors Thomas puisque tu as besoin de parler, quel est un petit peu le but de la course de fond ? Est-ce que c'est aller très vite ou est-ce que c'est autre chose ? Pourquoi est-ce qu'on fait de la course de fond ? Thomas !»</i></p>		<p><i>Thomas : « Pour travailler l'endurance. »</i></p>
		<p><i>« Pour travailler l'endurance, c'est quoi l'endurance pour toi? »</i></p>		<p><i>Thomas : « L'endurance c'est courir pendant longtemps sans s'arrêter. »</i></p>

			<p>« Courir pendant longtemps, d'accord. Lucas c'est quoi pour toi ? »</p>		<p>Lucas : « L'endurance c'est courir sans être essoufflé et pendant longtemps. »</p>	
			<p>« D'accord, Mathéo qui a très très envie de parler il va nous dire comment il s'est senti sur cette course ? »</p>		<p>Mathéo : « Pas trop dur parce que j'ai pas couru très vite. »</p>	
			<p>« Tu sais pas quand respirer parce que t'as couru vite. Alors on était justement en train de dire que pour la course d'endurance, il fallait peut-être démarrer moins vite... » « Et non c'est pas courir vite ! C'est quoi, si on devait résumer l'endurance c'est courir comment ? Vas-y Selma »</p>		<p>Selma : « C'est courir à notre rythme. »</p>	

			<p>« A ton rythme. Et encore? »</p> <p>« Régulièrement »</p> <p>« On ira ensemble tout à l'heure, il n'y a pas d'eau qui est très potable aux robinets. Je vais vous donner de l'eau en bouteille d'accord ? »</p> <p>« Bon est-ce que quelqu'un, donc on a dit courir à son rythme c'est une bonne chose, ensuite ? »</p> <p>« Au même rythme, sur les talons, souffler et respirer comme il faut, d'accord. Parce que j'en vois qui n'ont pas trop respiré donc qui étaient un petit peu</p>	<p>←</p> <p>←</p> <p>→</p> <p>→</p>	<p>Jade : « Courir régulièrement . »</p> <p>Ewann : « Maîtresse, est-ce que je peux aller boire ? »</p> <p>Marieck : « Au même rythme, sur les talons, souffler ».</p> <p>Mathis : « J'avais des courbatures. »</p>	
--	--	--	--	-------------------------------------	---	--

			<p><i>essoufflés. Vas-y »</i></p> <p><i>« Tu avais des courbatures ? Et oui, comme disait Paulino tout à l'heure, je pense que vous voulez tous courir vite mais ce n'est pas le but de cette épreuve en fait de sport, c'est pas de faire la course, mais c'est de tenir le plus longtemps possible. Oui ? »</i></p> <p><i>« Ils se détendent oui »</i></p> <p><i>« T'es crispée, d'accord. Il y a un rôle avec les muscles effectivement alors il y a deux choses que vous avez dites par rapport aux muscles : c'est qu'il faut un petit peu</i></p>	 	<p><i>Jade : « Aussi mon papa il m'a appris qu'on devait s'étirer comme ça les muscles, les muscles ils se détendent et ça sert beaucoup. Et même quand tu commences tu détends tes muscles parce que sinon t'es comme ça. »</i></p>	
--	--	--	---	--	--	--

s'échauffer, vous êtes partis sans faire un tour tranquille ou faire un tour avant d'accord et étirer les muscles nous dit Jade.

Est-ce que quelqu'un peut ajouter autre chose ? Non ?

Alors est-ce que vous pensez qu'il y a eu des progressions par rapport à d'autres fois certains ?

Qu'est-ce que vous avez par rapport à votre score ?

Non, vous êtes à peu près au même niveau, d'accord.

Bon bah on va rentrer tout doucement, vous allez venir à l'évier je vais vous servir à boire, d'accord ? Est-ce que Dylan et Mathéo vous pouvez ramener un banc et Thomas et Mathis par exemple vous ramenez l'autre là-bas. »

Annexe 4 : Fiche de préparation de l'enseignante pour la séance d'EPS

Séance 5 : La course longue						
OBJECTIF	BUT	DISPOSITIF	MATÉRIEL	CONSIGNES	CRITÈRES DE RÉUSSITE	CE QU'IL FAUT RETENIR
Courir pendant 8 minutes, de façon régulière, sans s'arrêter	Maintenir une allure régulière sur le temps de course	La classe est répartie en binômes. Chaque élève est tour à tour coureur puis observateur. Les élèves doivent effectuer le plus de tours possible en 8 minutes, autour du terrain délimité par des plots, dans la cour de l'école. Chaque plot est situé à 25m les uns des autres.	-plots -chronomètre -fiches d'observation -planchettes	<p><u>Aux coureurs :</u> « Vous allez courir pendant 8 minutes, si possible sans vous arrêter. J'annoncerai le temps toutes les minutes. »</p> <p><u>Aux observateurs :</u> « Observez la course de votre camarade et notez le nombre de tours qu'il effectue à l'aide de la fiche que je vous ai distribuée. Identifiez bien à quel niveau il s'arrête au bout des 8 minutes pour qu'on puisse déterminer la distance parcourue. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - tenir les 8 minutes sans s'arrêter - parcourir une distance supérieure par rapport à la séance précédente - maintenir une allure régulière durant la course 	<ul style="list-style-type: none"> - proportionnalité entre la distance et le temps - notion de régularité - intégrer une allure de course en stabilisant des repères sur soi, sur l'espace et le temps - écouter, respecter les autres durant la course

Annexe 5 : Feuille distribuée aux élèves lors de la course

« allure de course »							
<i>Temps choisi</i> "COURIR 8 MINUTES"							
<i>Nom du coureur :</i>				<i>Nom de l'observateur:</i>			
<i>Circuit choisi:</i>							
<i>Tours</i>	<i>Zone de contrôle</i>			<i>Tours</i>	<i>Zone de contrôle</i>		
1	+	-	=	11	+	-	=
2	+	-	=	12	+	-	=
3	+	-	=	13	+	-	=
4	+	-	=	14	+	-	=
5	+	-	=	15	+	-	=
6	+	-	=	16	+	-	=
7	+	-	=	17	+	-	=
8	+	-	=	18	+	-	=
9	+	-	=	19	+	-	=
10	+	-	=	20	+	-	=
<i>N'a jamais marché</i>				<i>A marché</i>			
<i>En classe, mes commentaires sur les résultats, mon état physique:</i>						<i>Calcul de la vitesse :</i>	